

LA GAZETTE de VALLEYFIELD



VOL. 3, No. 19

HUNTINGDON, QUE., JEUDI, LE 6 OCT., 1938

Imprimée à Huntingdon, Qué.

Prix 5cts

La Compagnie Bell Telephone devrait donner un meilleur service aux abonnés

Le Conseil de la Cité de Salaberry-de-Valleyfield porte plainte — Le Cercle d'études Hébert demande le Marché dans le quartier champion — L'Ecole des Arts Ménagers devra attendre son octroi — Avis de motion d'un emprunt de \$40,000

UNE NOUVELLE INDUSTRIE?

M. l'échevin Mallette, président du Comité des Finances, a demandé que le Conseil vote une résolution à la Compagnie Bell Telephone pour l'amélioration de son service local aux abonnés de la cité.

M. Mallette expliqua que le mauvais service n'était pas imputable aux opératrices locales mais bien à la compagnie qui se refusait d'engager le personnel indispensable pour le service requis par les abonnés.

Le conseil accepta la suggestion de M. l'échevin Mallette et adopta à l'unanimité une résolution qui sera adressée au gérant du district.

Cette assemblée régulière du conseil présidée par Son Honneur le Maire J.-A. Larin a fait connaître la nécessité d'un emprunt de \$40,000 pour l'aide aux chômeurs qui sont actuellement sans travail.

Toutes les démarches possibles ont été tentées auprès des autorités fédérales et provinciales pour obtenir de nouvelles allocations pour des travaux de chômage mais les résultats se font encore attendre. De là, la nécessité d'un emprunt pour l'aide aux sans-travail.

Plusieurs changements au rôle d'évaluation ont occupé l'attention des échevins au début de l'assemblée. La demande d'exemption de taxes de M. H. Debray, qui a subi de lourdes pertes au cours de l'incendie de l'été dernier, est referée à

l'assemblée des finances.

On file aux archives la réclamation de M. Arthur Jobin qui se blessa au cours d'une chute sur le trottoir entre la Cathédrale et l'Ecole Normale.

Les citoyens du Quartier Champlain par le Cercle d'Etudes Hébert demandent la tenue du marché dans le quartier, sur le terrain de la buanderie Giroux, à cause de la trop grande distance du marché actuel. Le Cercle d'Etudes Hébert suggère au Conseil des boîtes de déchets qui seraient placées sur la rue Victoria pour une plus grande propreté.

Les évaluateurs ne recevront une avance sur leur salaire dû en autant qu'ils feront rapport de leur travail aux membres du Conseil. Le président de la police, M. l'échevin T.-A. Laniel demande des soumissions pour l'achat de 14 paires de chaussures pour les hommes de la police.

Le Parc Sauvage a coûté actuellement la somme de \$336,816.63 réparties comme suit: \$262,614.24 pour la main d'oeuvre et \$74,202.39 pour le matériel.

L'octroi de \$500 demandé par l'Ecole des Arts Ménagers sera donné quand le nouveau budget sera voté. M. Mallette avertit le conseil qu'il valait mieux donner du pain aux sans-travail.

Le greffier donna lecture des lettres de MM. les députés Raymond et

(Suite à la page 11)

La construction est active

La construction accuse actuellement un relèvement du meilleur indice économique. Nous voyons en effet des travaux sur la rue Victoria où les fondations de l'immeuble Shawinigan Water and Power sont pratiquement terminées. Un groupe d'hommes travaille à l'ex-brasserie Maple-Leaf au déblaiement du terrain et il est probable qu'on ajoutera une aile à l'immeuble actuel.

Achetée par la compagnie "Quebec Distillers Incorporated", la brasserie Maple-Leaf sera transformée en une distillerie qui devrait ouvrir ses portes dans cinq semaines.

A l'aréna Valleyfield, l'installation des tuyaux avancement rapidement tandis que la réfection des empièlements de la digue Canadian Light, à l'entrée du vieux Canal de Beauharnois est pratiquement terminé.

La Canadian Light démolira ses murs de protection d'une couleur noire pour les remplacer par une construction moderne, couleur du Parc Sauvage.

M. A. Duhaime est blessé

Son auto capote trois fois, dimanche, sur la rue Sherbrooke

M. Armand Duhaime, employé de la Crèmerie de Valleyfield et domicilié au numéro 15 de la rue St-Louis, a failli être la victime d'un grave accident, dimanche dernier, alors qu'il circulait sur la rue Sherbrooke.

Accompagné de MM. E. et R. Courchesne ainsi que de M. Leduc de Montréal, M. Duhaime conduisait son auto sur la rue Sherbrooke quand un automobile sortit à vive allure d'une ruelle adjacente. Il donna un violent coup de volant vers sa gauche pour éviter cet auto et parer également une voiture stationnée sur le côté gauche de la rue.

L'auto de M. Duhaime capota trois fois sur elle-même pour ne rien frapper dans son roulis. Seul M. Duhaime fut blessé au poignet droit où une artère fut coupée.

Il fut transporté à l'Hôpital Notre-Dame et de là à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield.

Appel aux Dames de Charité de l'hospice

Les autorités religieuses de l'Hospice St-Vincent-de-Paul, Valleyfield, invitent cordialement toutes les Dames de Charité de leur Institution d'assister à une assemblée qui aura lieu mardi le 11 octobre prochain à 2½ hrs. p.m.

Plusieurs questions importantes seront soumises à l'attention de l'assemblée.

L'ordre du jour comportera notamment: la visite de la cuisine

LES DEUX VAINQUEURS DU CONCOURS



Mlle Olivette Hallé et M. Delphis Gagnier de Valleyfield ont remporté les deux grands prix du Concours de La Gazette de Valleyfield. Mlle Hallé s'est classée en tête du concours avec un total de 5,250,900 votes et M. Delphis Gagnier, deuxième avec un total de votes de 1,736,200. Nous offrons à Mlle Hallé et à M. Gagnier ainsi qu'à tous les autres concurrents nos plus sincères félicitations.

Résultat final du concours d'achat chez nous

1—OLIVETTE HALLE, Valleyfield.....	5,250,900
2—DELPHIS GAGNIER, Valleyfield.....	1,736,200
3—LOUIS BEAUPRE, Valleyfield.....	1,499,825
4—THERESA TREPANIER, Cazaville.....	1,036,900
5—ZEPHIR PARE, Valleyfield.....	947,050
6—ALBONDIEN BROSSOIT, Valleyfield.....	814,050
7—JEANNETTE PILON, St-Anicet.....	300,000
8—MME JACQUES MALOUIN, Valleyfield.....	200,950
9—MME J.-P. L'HEUREUX, Valleyfield.....	193,975
10—MME RAOUL DAOUST, Valleyfield.....	189,075
11—LEO HEBERT, Valleyfield.....	174,700
12—LEANDRE ARCHAMBAULT, Valleyfield.....	124,400
13—JENNY LEBOEUF, Valleyfield.....	122,450
14—LAURETTE DESCHAMPS, Ste-Barbe.....	96,225
15—JACQUELINE CARTIER, Ormstown.....	73,000
16—RAOUL LEDUC, Valleyfield.....	71,950
17—JEAN B. DUQUETTE, Valleyfield.....	57,225
18—WILLIAM BONHOMME, Valleyfield.....	54,850

Les noms des concurrents qui avaient moins de 50,000 votes n'apparaissent pas dans cette colonne.

M. Wilbrod Bélanger défend sa peau et ses piastres

Deux inconnus tentent de lui enlever sa monnaie dimanche après-midi et la bataille s'engage

M. Wilbrod Bélanger, un employé de la Crèmerie de Valleyfield, a vécu une aventure, dimanche dernier, sur la route de Beauharnois-Châteauguay quand il dut livrer bataille pour défendre sa peau et ses piastres que deux inconnus voulaient lui ravir.

M. Bélanger se promenait à Beauharnois quand deux individus en auto l'accostèrent pour lui demander un échange de monnaie et la conversation s'engagea. M. Bélanger apprit que les deux étrangers travaillaient à Montréal et qu'ils désiraient se rendre à Valleyfield.

On lui offrit le passage mais M. Bélanger refusa parce qu'il devait aller à Châteauguay. Toujours courtois, on lui offrit de le conduire.

Au cours du trajet, les deux individus arrêtèrent leur automobile et menacèrent Bélanger d'un mauvais parti s'il ne donnait pas tout son argent. La bataille s'engagea alors et M. Bélanger réussit à se défendre mais non sans avoir perdu sa montre et ses lunettes.

De retour à Valleyfield, M. Bélanger porta plainte au détective Charette qui fait actuellement enquête.

Soeur Georges-Marie, supérieure.

M. Victor Barrette, journaliste, donnera la conférence

A la réunion annuelle du Conseil central de la Société St-Jean-Baptiste pour le diocèse de Valleyfield — Elections et programme — Les sections juvéniles

A LA SALLE BELLERIVE, JEUDI SOIR

M. Victor Barrette, rédacteur au journal "Le Droit", d'Ottawa, et fondateur des sections juvéniles de la Société St-Jean-Baptiste, sera le conférencier d'honneur jeudi soir prochain au cours de l'assemblée annuelle du Conseil central et régional de la Société St-Jean-Baptiste pour le diocèse de Valleyfield.

M. Barrette, un champion de la cause française dans la province d'Ontario, traitera en cette circonstance de "L'Ecole Nationale et les Sections Juvéniles de la Société St-Jean-Baptiste."

La réunion aura lieu à la salle Bellerive, au sous-sol de l'église Bellerive, et tout le public est cordialement invité à venir entendre le conférencier d'honneur. Le public sera admis sans aucune charge d'admission.

Le Conseil Central et Régional de la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Valleyfield, sous la prési-

dence du docteur Aimé Leduc, a cru très intéressant lors de son assemblée annuelle de donner au public de Valleyfield et de la région une séance publique qui serait l'heureux complément des élections annuelles du Conseil Régional et de l'élaboration du programme de l'année 1939.

Les sections de St-Louis-de-Gonzague, de Ste-Martine, de Bellerive et de Ste-Cécile seront représentées à cette assemblée annuelle ainsi que les sections juvéniles de Salaberry-de-Valleyfield. Au cours de la séance, on admettra officiellement dans les cadres de la Société la section juvénile de St-Stanislas qui s'est fondée par elle-même, de sa propre initiative.

Les nouveaux officiers du Conseil Central de l'année 1939 de la Société St-Jean-Baptiste auront donc l'opportunité de faire connaître au public les grandes lignes du programme qu'ils entendent remplir au cours de leur exercice.

La Gazette de Valleyfield

Publiée à Huntingdon tous les jeudis

Journal hebdomadaire de rédaction et d'information entièrement dévoué aux intérêts de Valleyfield et du district.

AIME LAURION, Rédacteur-en-chef

Casler Postal 99

83, rue St-Jean Baptiste

Tél. 60

Jeudi, le 6 octobre, 1938

Le bilan des forces opposées

Forces européennes, nazistes et anti-nazistes — L'Empire britannique et sa flotte — On se bat pour 9 millions de Tchécoslovaques, pour un pays qui n'existait pas, il y a vingt ans — Les nationaux étrangers au Canada.

Voici les forces militaires opposées, évaluées en hommes et en munitions, et mises en parallèle, dans un conflit dont l'issue pourrait dérouter bien des calculs. D'après les données que nous donnons plus bas, qui sortira vainqueur de la lutte? En outre, d'après ces mêmes données, une guerre mondiale en vaut-elle la peine?

FORCES ANTI-NAZISTES

Grande-Bretagne: 350,000 hommes sous les armes. Réserve approximative de 1,000,000. 1,800 avions.

France: 2,500,000 hommes sous les armes. 1,100 avions.

Tchécoslovaquie: 1,500,000 hommes sous les armes. 800 avions.

Russie: 19,000,000 de soldats entraînés ou sous les armes. 4,000 avions.

Total: 24,350,000 hommes. 7,700 avions.

FORCES NAZISTES

Allemagne: 1,000,000 d'hommes sous les armes. 2,300 avions.

Italie: 1,000,000 d'hommes sous les armes. 7,000,000 de réservistes. 1,800 avions.

Japon: 5,000,000 de soldats ayant fait du service. 2,000 avions.

Total: 15,000,000 d'hommes. 6,100 avions.

Ces calculs ne tiennent aucunement compte des forces navales des puissances en lice, car dans ce domaine, la Grande-Bretagne surpasse toutes les puissances mondiales. Sa flotte ne se compare à aucune autre.

Ces calculs ne tiennent pas compte, non plus, des millions de soldats que l'Angleterre et la France pourraient appeler sous les armes si ces deux empires coloniaux levaient des armées de volontaires dans leurs colonies. On ne compte ici que les hommes ayant fait du service militaire. Quant aux minorités de la Tchécoslovaquie, elles se rangent en minorité du côté de l'Allemagne.

CE QU'EST LA TCHECOSLOVAQUIE?

La Tchécoslovaquie n'est pas une nation dans le vrai sens du mot. C'est un pays fabriqué à Versailles, en 1919, après la grande guerre. Il n'y a donc pas de nationalité Tchécoslovaque proprement dite. Les Tchécoslovaques sont Tchécoslovaques de nom seulement. Il y a vingt ans, ils n'existaient pas, ils étaient Bohémiens, Slaves, Moraviens, etc.

DIALOGUE

Une grand-mère et sa petite-fille:
—Grand-mère, d'où vient donc que vos cheveux sont si blancs?
—Mon enfant, c'est l'hiver, c'est la neige des ans.
—Grand-mère d'où vient donc que vous avez des rides?
—Le chagrin a creusé tous ces sillons arides.
—Grand-mère, qui vous fait trembler la tête ainsi?

La Tchécoslovaquie est un pays fait de minorités et les étrangers sont beaucoup plus nombreux que ceux qui portent le nom de Tchèques.

Voici un relevé des divers minorités raciales de la Tchécoslovaquie d'après le recensement de 1930. La population totale de la république est fixée à 14,729,536. Sur ces 14 millions, 9 millions sont Tchèques, sans compter plusieurs milliers d'étrangers.

Si l'Europe devient un charnier universel, on se battra donc pour une population de 9 millions d'habitants, pour un pays où la majorité des habitants ne sont pas de la nationalité de ce pays.

MINORITES EN TCHECOSLOVAQUIE.

Tchécoslovaques, 9,756,604, soit 66.42 pour cent, y compris 67,834 étrangers.

Allemands, 3,318,445, soit 22.53 pour cent, y compris 86,757 étrangers.

Hongrois, 719,569, soit 4.89 pour cent, y compris 27,846 étrangers.

Russes et Ukrainiens, 568,941, soit 3.86 pour cent, y compris 19,772 étrangers.

Juifs, 190,856, soit 1.39 pour cent, y compris 18,187 étrangers.

Polonais, 100,822, soit 0.68 pour cent, y compris 18,585 étrangers;

Roumains, 14,828, soit 0.10 pour cent, y compris 1,166 étrangers;

Yougoslaves, 3,113, soit 0.02 pour cent, y compris 2,913 étrangers.

LES NATIONAUX ETRANGERS EN CANADA

Les nationaux étrangers au Canada n'ont pas encore été appelés sous les armes en Europe. Cependant ils se tiennent prêts à répondre à l'appel. Les Français, les Italiens, les Russes et les Allemands n'ont pas encore été demandés. Les consuls ne savent pas exactement la quantité de compatriotes qu'ils ont à travers le Dominion. Cependant, chaque consul a la liste de ses nationaux dans sa propre ville.

LES TCHECOSLOVAQUES DE MONTREAL

Les Tchèques canadiens n'ont pas encore été appelés sous les armes. Ils sont des plus impatientes de partir. Le consul tchèque à Montréal possède déjà une liste imposante de Tchèques et de Canadiens qui désirent s'enrôler dans l'aviation tchécoslovaque.

—Enfant, un vent du ciel, je ne tiens plus la tête ici.
—Pourquoi vos yeux sont-ils cernés de noir, grand-mère?
—C'est pour avoir versé plus d'une larme amère.
—Pourquoi tenir si bas, si courbé votre front?
—C'est par humilité, car mes os blanchiront.
—Et que murmurez-vous toujours, mère chérie, même quand votre enfant vous embrasse?
—Je prie.

"SOYEZ PRETS"

Ah! Ah! Le voici le grand événement de la Compagnie Dion Limitée! Voici la grande vente anniversaire annoncée du 14 octobre au 1er novembre! La vente du soixante-seizième anniversaire marquera une autre étape et fera époque chez La Cie Dion Limitée.

Attendez et surveillez l'annonce des grands spéciaux de cette grande vente dont vous trouverez de multiples détails dans notre prochaine édition.

Concours de la Feuille de l'Erable

Sixième concours de la feuille d'érable canadienne organisé par le Canadien National et le Pacifique Canadien — Collaboration de l'Office du Tourisme

EN COLOMBIE

Le Pacifique Canadien, le Canadien National et l'Office canadien du Tourisme qui, il y a quelques années, lançaient l'idée du Concours de la Feuille d'Erable, ont fait savoir, ces jours derniers, que ce concours, dont la popularité ne s'est pas démentie depuis les débuts, se tiendrait de nouveau cette année. Ce sera le sixième à avoir lieu consécutivement. En même temps, les chemins de fer annonçaient que des prix en argent au montant de \$215.00 seraient accordés aux gagnants, qui seront de deux catégories: ceux qui auront soumis les plus belles feuilles d'érable recueillies en territoire canadien et les autres qui auront envoyé les plus grandes feuilles. Les prix de la première catégorie seront de \$100, \$40, \$20, \$10 et \$5 pour les cinq concurrents dont les envois auront été jugés les plus intéressants au point de vue de la perfection de la forme et de la beauté du coloris. Deux prix, l'un de \$30 et l'autre de \$10, seront accordés pour les feuilles dont les dimensions seront les plus considérables. Ce sont généralement des feuilles de la Colombie qui gagnent ces prix, car il n'est pas rare, sur la côte du Pacifique, qu'une feuille d'érable mesure jusqu'à 225 pouces carrés de superficie. Par contre, pour ce qui est de la fraîcheur des couleurs et de la symétrie de la forme, il n'y a pas au Canada d'érables qui puissent rivaliser avec ceux de la province de Québec et du Nouveau-Brunswick.

Les règlements de ce concours sont très simples et l'on peut se les procurer à tout bureau de chemins de fer. Les feuilles doivent être recueillies au Canada et être expédiées d'un endroit au Canada, mais il n'y a aucune restriction quant à la nationalité des concurrents. Chaque feuille doit être montée sur une carte séparée et être expédiée entre deux cartons, accompagnée d'une feuille de papier de 5 pouces par 7, sur laquelle sont écrits les noms et l'adresse de l'expéditeur.

NOS CONDOLEANCES

Nous offrons à Mlle Claire Bougie, correspondante de La Gazette de Valleyfield pour St-Louis de Gonzague, ainsi qu'à sa famille éprouvée, l'expression de nos plus sincères condoléances dans le deuil cruel qui vient de les frapper par la mort tragique de M. Aldéo Bougie survenu à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield lundi matin des suites d'un triste accident.

RECOLLECTION ET RETRAITE

La récollection générale et annuelle aura lieu dimanche, le 16 octobre, à la Maison du Christ Roi de Châteauguay pour tous les Anciens Retraitants du diocèse de Valleyfield.

Tous les hommes de la paroisse de la cathédrale qui désirent prendre part à la retraite fermée des 13, 14 et 15 octobre à la Maison du Christ-Roi sont priés de donner leurs noms à M. L. J. H. Langevin, secrétaire-trésorier de la Cité.

ainsi que la date et l'endroit où la feuille a été trouvée. Le nom du concurrent ne doit pas être écrit sur le carton, mais sur la feuille de papier. Aucune entrée ne doit comporter plus de trois feuilles, quoique les concurrents peuvent soumettre autant d'entrées qu'ils le désirent. Les feuilles endommagées ou brisées ne sont pas acceptées et toutes les entrées doivent être envoyées tous frais de transport payés, à l'adresse suivante: Concours de la Feuille d'Erable Canadienne, Case postale 2500, Montréal.

Avis Public

Vu que la Cité de Salisbury-de-Valleyfield a l'intention de faire un recensement de ses sans-travail, toutes ces personnes sont priées d'aller donner leur nom au bureau de M. Wilfrid Lemieux à l'Hôtel de Ville de 2 à 3 heures de l'après-midi.

Charles Codebecq, greffier

REMERCIEMENTS

Depuis des semaines le Concours de la Gazette de Valleyfield tenait en éveil l'attention publique. Le succès du concours a été garanti par le concours du nombre imposant d'abonnés qui ont aidé les concurrents dans leur tâche. A tous ceux qui ont collaboré au succès du concours, soit en payant leur abonnement, soit en conservant les votes, je suis heureuse et je me fais un devoir de leur dire par la voix du journal un profond et sincère merci. Signé: Mlle Olivette Hallé, Concurrente.

PETITES ANNONCES

pour vous TOUS!

Tél: 60

Vente, perte, échange, anniversaire, décès, sympathie, demande, information, etc., etc. A votre service!



Pour des travaux

- DE - broderie et d'étampage

s'adresser à Mlle Hélène Bergevin,

116, Jacques Cartier, Valleyfield

Tél. 404.

PERDU

A St-Timothée, dimanche, le 2 octobre, un chien "cocker spaniel" brun, avec tache blanche sur la poitrine, répondant au nom de "Brownie". Quiconque sera trouvé en sa possession après cet avis sera poursuivi.

HENRI ASSELIN, Hôtel Findlay, Huntingdon

ENCAN PUBLIC

à la résidence de M. Raoul Lefebvre, Howick, Qué., sur la rivière Châteauguay, SAMEDI, LE 15 OCTOBRE à 12.30 p.m.

Les articles suivants: 11 vaches en lait, 3 génisses, un taureau âgé de 2½ ans; 6 génisses âgées de 1½ ans; 10 veaux du printemps, 5 cochons de 5 mois, une truie et 9 porceaux, une jument de monte de 1600 lbs, un cheval de travail, un cheuse, épandeur, chargeuse, rouleau, semeuse, herse, défricheuse, 2 charrues à main, charrue avec sillon, grappeuse, houe, semeuse à jardin, balances, séparateur à crème de 300 lbs., séparateur à crème de 900 lbs, scie électrique, scie à glace, voiture double, sleigh double, tomberneau, 2 buggies, voiture express, boîte pour sleigh, une Ste-Catherine, traîneau de famille, attelages, couvertures, etc., etc., ainsi que la moitié des meubles.

Le tout doit se vendre ainsi que la terre.

Termes: Comptant.

D. POIRIER, encanteur.

FILLE DEMANDEE

On demande une fille pour faire ouvrage de la maison. S'adresser à Hotel Central, M. Donat Bélanger, St-Louis-de-Gonzague, P.Q.

Terre à vendre ou à louer, située à Huntingdon, près de Ligne Télégraphique. 100 arpents de bonne terre; une partie en bois et pâturages. Bonnes bâtisses, le tout en bonne condition.

S'adresser à M. ADRIEN LEBOEUF, Huntingdon-Ville

ou par lettre, M. J. W. DESORMEAU 191, Galt, Verdun - Tél. York 3716

SEIGNEURIE DE BEAUHARNOIS AVIS

Toute rente seigneuriale doit être payée au bureau de Roger McGowan, Notaire, à Beauharnois, avant le 30 octobre prochain 1938.—

On devra apporter son dernier reçu ou l'envoyer par la malle, avec le montant dû et de plus trois centimes en timbres pour retourner le reçu.

Les rentes ne pourront être rachetées que le 29 septembre et les sept jours suivants (au bureau de Roger McGowan seulement).—

Les chèques devront être acceptés, payables au pair à Beauharnois.—

ROGER MCGOWAN, Agent. Beauharnois, le 21 septembre 1938.

AVIS SUCCESSION M. LANGEVIN

Avis est donné par les présentes à toute personne qui aurait des comptes à payer ou des redevances à réclamer à la succession Magloire Langevin de s'adresser à M. l'abbé Georges Simon, Evêché de Valleyfield, à compter de cette date jusqu'au 20 octobre.

A VENDRE

A St-Chrysostôme, ancienne terre de M. Emilien Laberge, de 44 arpents, située à 2 milles d'Aubrey, terre toute cultivable et bonnes dépendances. A vendre aussi, un cheval. Pour cause de mortalité. S'adresser à Miles Violette-Em. et Simone Laberge, Aubrey, Co. Châteauguay.

REDACTION
ADMINISTRATION
83, St-Jean-Baptiste
Case postale 99
Téléphone 60
VALLEYFIELD

Abonnement:
6 mois\$1.00
1 an\$2.00

LA GAZETTE

JOURNAL

de VALLEYFIELD

D'INTERET local et régional

LA CLEF DU
SUCCES EN
AFFAIRES

LE TRAVAIL,
L'HONNETETE
et L'ANNONCE

ANNONCEZ

VOL. 3, No. 19

Jeudi, le 6 octobre, 1938

Mort accidentelle de M. Aldéo Bougie

La jambe gauche amputée par une automobile qui le frappa au milieu de la route près de Trout River à deux milles des frontières canadiennes, la victime succombe à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield des suites d'une hémorragie trop grande dans la nuit de dimanche à lundi.

VERDICT DE MORT ACCIDENTELLE

M. Aldéo Bougie, âgé de 37 ans, domicilié à St-Louis-de-Gonzague, et employé de la Compagnie Shawinigan Water & Power, a succombé à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield au cours de la nuit de dimanche à lundi des suites d'une trop grande hémorragie qui a suivi l'amputation traumatique de sa jambe gauche.

L'accident est survenu en territoire canadien, sur la route Huntingdon-Malone, à deux milles de Trout River près de la ferme de M. Joseph Plante vers les minuit de la soirée de dimanche.

Deux groupes de St-Louis-de-Gonzague occupant deux automobiles revenaient de Malone où ils avaient passé la journée. On s'arrêta au bord de la route et Aldéo Bougie sortit de l'automobile par le côté gauche, quand il fut frappé par le Ford Sedan de M. Donald Kemp, de Malone qui retournait à Malone après avoir passé la soirée à Huntingdon.

On retrouva Bougie en arrière de l'automobile, étendu immobile sur la route, la jambe gauche arrachée complètement du membre gauche inférieur et saignant abondamment. La victime était consciente et ses compagnons appelèrent immédiatement le docteur Claude St-Onge de Huntingdon, qui demanda le transport immédiat à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield où il succomba lundi matin à 4.30 heures.

Au cours de l'enquête du Coroner tenue lundi après-midi par le docteur S.-W. Laroche, on révéla que la victime était accompagnée de ses deux sœurs, Mmes Lorette et Claire Bougie, de Mlle Emilienne Pilon, de MM. Edward Murphy et Alcide Daoust qui conduisait la voiture Chevrolet suivant un autre groupe de St-Louis-de-Gonzague.

Les deux automobiles s'arrêtèrent aux bords de la route. M. Aldéo Bougie, occupant le siège arrière, quitta l'automobile par le côté gauche pour se trouver sur la route.

Il fut alors frappé par un Ford sedan de M. Donald Kemp qui se dirigeait vers Malone après avoir passé la soirée à Huntingdon. On retrouva Aldéo Bougie en arrière de l'automobile, étendu immobile mais conscient, la jambe gauche arrachée du membre gauche inférieur et saignant abondamment.

Le premier témoin à l'enquête, le docteur O.-E. Caza, déclara qu'il

vit la victime vers 1.30 lundi matin dans un état de profond collapsus. Sa jambe gauche était amputée et la victime avait perdu beaucoup de sang. Le poulx était à peine perceptible mais Bougie avait sa connaissance. L'examen démontra également une fracture multiple et ouverte de la jambe droite.

On avait ligaturé la jambe au-dessus du genou avant son arrivée à l'hôpital.

La mort est due au collapsus cardiaque causé par l'hémorragie trop grande qui a suivi l'amputation traumatique de la jambe gauche. On lui donna une transfusion de sang qui n'a pas eu l'effet désiré.

Le deuxième témoin, M. Alcide Daoust, beurrer de St-Louis-de-Gonzague, déclara qu'il avait arrêté son automobile en arrière de l'autre automobile de St-Louis-de-Gonzague à une distance de quinze à vingt pieds. La moitié du char était sur l'herbe au bord de la route et seules les petites lumières signalaient la présence de la voiture. Il vit un automobile dans la direction contraire et entendit un bruit de métal. Il courut à son automobile pour constater que Aldéo Bougie était étendu à côté de la roue d'arrière.

Mmes Lorette et Claire Bougie ainsi que Mlle Emilienne Pilon n'ajoutèrent rien à ce témoignage.

M. Edward Murphy expliqua à son tour qu'après l'accident il courut vers le Ford sedan pour constater que c'était un char américain. A son retour, il vit le pied gauche au milieu de la route.

M. Ernest Lavoie de Malone qui accompagnait M. Donald Kemp, propriétaire de la voiture Ford, déclara qu'il y avait de la brume dimanche soir. Il remarqua la première automobile sur le bord de la route dont les phares étaient très brillants mais il ne vit pas la deuxième automobile et la victime Aldéo Bougie au milieu de la route. On arrêta immédiatement après l'accident.

Le propriétaire de la voiture, M. Donald Kemp, de Malone, rendit un témoignage analogue.

Après avoir délibéré pendant dix minutes, le jury composé de MM. Adolphe DeRepentigny, Phil Charrette, Antonio Patenaude, M. Emile Hébert, Aimé Monet et Joseph St-Germain rendit un verdict de mort accidentelle.

Voyage d'études à Paris



Le docteur LUCIEN PERRON, chef interne à l'Hôtel-Dieu de Montréal s'embarquera vendredi le 14 octobre sur le "Duchess of York" pour un voyage d'études à Paris où il spécialisera dans les maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge.

Le docteur Lucien Perron, fils de M. et Mme Zotique Perron de Valleyfield quittera le 14 octobre la Métropole avec cinq de ses confrères en médecine pour poursuivre ses études à Paris où il se spécialisera dans les maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge.

Reçu médecin en 1936, il resta attaché à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il était nommé en septembre 1937 Chef Interne de l'hôpital en même temps qu'il commençait ses études de spécialisation.

Il fit ses études primaires à l'école de Bellerive et ses études secondaires au Séminaire de Valleyfield où il sortit bachelier ès arts en 1929.

Le docteur Lucien Perron suivra un an ou plus les cours des Cliniques Bayard, Portman, Quinze-Vingts et autres.

Nous lui souhaitons un heureux voyage et les meilleurs succès.

Elle se brise une jambe

Mlle Marie-Jeanne Daignault, fille de M. l'échevin W. Daignault s'est brisée la jambe gauche, dimanche matin, à Montréal ouest, en débarquant du convoi de chemin de fer qui l'avait conduite dans la métropole.

Mlle Daignault, accompagnée de sa sœur Paula, mit le pied sur un angle du degré portatif que le conducteur place toujours au bas de l'escalier du convoi. Le degré bascula et Mlle Daignault tomba sur la plate-forme pour se briser la jambe au-dessus de la cheville du pied.

Elle fut transportée immédiatement à l'hôpital Lachine où elle reçut les premiers soins.

St-Stanislas de Kostka

M. et Mme Romuald Hamelin étaient les organisateurs d'une fête bien réussie à l'occasion des quinze ans de mariage de M. et Mme Alfred Leduc de Beauharnois.

Les Zouaves Pontificaux tiendront leur kermesse

Tombola, tirage, bingo muet et diverses attractions les 13, 14 et 15 octobre au sous-sol de la cathédrale.

L'ouverture de la kermesse organisée au profit des Zouaves Pontificaux, aura lieu jeudi soir le 13 octobre au sous-sol de la cathédrale. Les soirées de jeudi et vendredi seront occupées par la Tombola et le Bingo Muet sera réservé pour la veillée du samedi. De magnifiques prix seront donnés au cours de cette Kermesse, y compris un magnifique prix de présence tiré au sort tous les soirs. Ces prix seront exposés dans la vitrine du magasin Charles Cadieux à partir de samedi, le 8 octobre.

Samedi soir il y aura tirage d'un ameublement de cuisine. Diverses attractions supplémentaires, telles que chants, musique et acrobatie seront présentées au public. Le

choeur de chant des zouaves, organisation récente, sera entendu au cours de cette kermesse. Le Quatuor Cécilien, dont la popularité augmente de jour en jour, sera aussi au programme des attractions. Plusieurs l'ont déjà entendu et nul doute qu'il saura plaire à tous ceux qui auront le plaisir de l'entendre à la veillée d'ouverture du jeudi.

Le comité de publicité des Zouaves lance une invitation spéciale à tous les marchands et employés pour la soirée de jeudi. L'organisation de cette kermesse laisse prévoir le plus beau succès. Qu'on se le dise! Il ne faut pas manquer la kermesse des Zouaves. Un programme des plus intéressants sera présenté au public.

St-Stanislas de Kostka

Décès

A St-Stanislas, est décédée Mlle Alice Lemieux, fille de M. et Mme Arthur Lemieux, marchand général. La défunte était âgée de 20 ans, 10 mois, 23 jours. Les funérailles ont eu lieu le 4 octobre en l'église paroissiale.

A.C.I.R.

Toutes les institutrices du district No 12 sont invitées à l'assem-

blée de l'A.C.I.R., le 8 octobre.

M. l'aumônier dira la messe et prononcera une allocution, en la cathédrale, à 9 heures. Le programme se poursuivra ensuite à la salle paroissiale, fournissant des renseignements utiles et des moyens de perfectionnement professionnel.

Mlle Maria Primeau de Beauharnois visitait la famille Josaphat Primeau dernièrement.

SIGNALEZ 60

pour une petite annonce
dans votre hebdomadaire

La Gazette de Valleyfield

RAPPELEZ-VOUS

4 insertions pour \$1.00

Emboîtez le pas à la suite de centaines de gens qui font usage avec satisfaction des petites annonces de

LA GAZETTE DE VALLEYFIELD



Au même endroit

Je tiens à avertir mes clients et amis que je garderai à 32, rue Ste-Cécile

MON SALON DE BARBIER

Par suite de circonstances incontrôlables, je ne déménagerai pas au nouveau local de la rue Victoria.

A. DESMARAIS

BARBIER,

32, Ste-Cécile,

Valleyfield

Rôle des agronomes dans notre province

Grâce à l'enseignement des agronomes, le mouvement coopératif prend de l'ampleur dans la province, dit M. Bona Dussault, au congrès des agronomes — Trois cents délégués.

M. GODBOUT

C'est grâce à l'enseignement des agronomes que le mouvement coopératif prend de l'ampleur dans la province, particulièrement par l'organisation des sociétés agricoles. M. Bona Dussault faisait cette déclaration, au banquet qui a marqué la première journée des assises du congrès des agronomes de la province, aux Trois-Rivières. Ce congrès réunit environ trois cents agronomes venus de tous les comtés du Québec et qui étaient, pour la plupart, accompagnés de leur épouse.

Le congrès s'est ouvert vendredi matin et s'est terminé samedi soir. Dans la journée, les congressistes ont reçu la visite de Mgr Comtois qui participa aux délibérations de l'une des séances. Les dames furent les hôtes, dans l'après-midi, des autorités municipales de Shawinigan.

Le banquet de samedi soir était sous la présidence de M. W. Houde. Les orateurs furent M. H.-C. Bois, président de l'Association professionnelle des agronomes; M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture; M. Albert Rioux, sous-ministre; M. Adélard Godbout, chef du parti libéral; M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'Institut Agricole de Ste-Anne de la Pocatière; le R.-P. Norbert, di-

recteur de l'Institut d'Oka, et les maires de Trois-Rivières et de Shawinigan.

M. Bois a exposé dans son discours le rôle du technicien agricole vis-à-vis de l'Etat et de l'agriculture. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, a vivement apprécié la collaboration que les agronomes apportent au ministère de l'Agriculture. Il les a félicités des principes dont s'inspire leur association professionnelle et les a exhortés à leur être fidèles. M. Dussault a souligné l'importance du rôle de l'agronome dans la province de Québec.

"L'agronome, dit-il, doit être le meilleur éducateur de l'agriculteur, en même temps que l'apôtre d'une doctrine sociale basée sur les principes chrétiens. C'est le devoir du gouvernement de s'appliquer à faire disparaître toute cause de mésentente qui pourrait encore exister entre les agronomes et les cultivateurs ou entre les cultivateurs eux-mêmes."

Le ministre de l'Agriculture a longuement parlé du succès remporté par l'enseignement des agronomes qui sont responsables du développement du coopératisme dans la province.

LES ANCIENS AU SEMINAIRE

C'est lundi prochain, le 10 octobre, qu'aura lieu au Séminaire de Valleyfield, la réunion annuelle des Anciens. Vous êtes tous cordialement invités. Le dîner se prendra à midi.

LE SEMINAIRE

Ste-Barbe

Va et vient

M. et Mme Zemaïs Tremblay à St-Polycarpe, samedi et dimanche derniers, chez M. et Mme J.-René Desgens.

M. Delvida Deschamps, Mmes Trefflé Proulx et Joseph Major visiteront Malone et Massena la semaine dernière.

Mlle Marie-Reine Haineault a passé quelques jours à Montréal chez des parents.

Notes de septembre

Ecole du village, No 5

5e année—Lucille Benoit, 83.5; Lucette Legault, 70; Louis St-Onge, 68.3.

4e année.—Cécile Legault, 72.6; Cécile St-Onge, 72.2; Marie-Marthe St-Onge, 63.4; Thérèse Deschamps, 60.

3e année.—Georgette Brunet, 73; Hubert Daoust, 66; Roméo St-Onge, 63.5; Ovide St-Onge, 63.2; Gerald Daoust, 65.8.

2e année.—Marianne Brunet, 74; Maurice Brisson, 72.5; Roger Beaudry, 61.5.

L'AUTOMNE

Dans son grand manteau gris, éclaboussé d'or fauve,
L'Automne, à pas furtifs, erre dans la forêt;
La dryade, craintive, en le voyant, se sauve
Et le faune, surpris, bondit et disparaît.

Les chênes orgueilleux courbent leur tête chauve
Sous l'âpre vent du Nord qui souffle sans arrêt
Et, taciturne, il va pendant que le ciel mauve
Le nimbe d'un rayon triste comme un regret.

Il secoue en passant les arbres qu'il dépouille
De leur couronne de feuillage au ton de rouille;
Et quand il n'entend plus de joyeuse rumeur.

Lorsque plus rien ne chante et que plus rien ne bouge,
Triomphant, il regarde au fond du couchant rouge
Couler le sang vermeil de l'été qui se meurt.

René BERTON

1ère année.—Marie Thérèse David, 90; Yvan Bergevin, 88; Renaud Mainville, 86.5; Claude Reid, 76.

Classe enfantine—Madeleine Brunet, Monique Haineault, Ernest Beaudry, Lucille Bergevin.

Presque tout ce que l'on fait pour la créature est perdu, à moins que la charité ne s'y mêle. C'est comme le sel qui préserve affections et actions de la corruption de la vie.

Chez nos
PROFESSIONNELS
et
HOMMES
D'AFFAIRES



THEATRE A L A M O

Châteauguay Bassin
Samedi et Dimanche
les 8 et 9 octobre

"JEANNE"

- avec -
GABY MORLAY

- aussi -

"THE AWFUL TRUTH"

- avec -
IRENE DUNN

Semaine Prochaine
"IN OLD CHICAGO"
Aussi Film Français

Vote de sympathie du Conseil à la famille Bougie

L'assemblée du Conseil de St-Louis-de-Gonzague

A une session générale et mensuelle du Conseil de St-Louis-de-Gonzague, tenue le 3 octobre courant, sont présents: Dom. Daoust, Maire et MM. Arch. McCaig, Jos. Boyer, Rod. Laberge, V. Parent, E. Vinet.

Prop. par M. Elz. Vinet que le règlement No 25 pour le prélevé de l'année soit adopté.

Prop. par M. Arc. McCaig, sec. par M. Rod. Laberge que permission soit accordée au Comité formé pour ouvrir les chemins d'hiver pour la partie du chemin depuis le village jusqu'au chemin Larocque par le Rang du Six, et sans aucune charge de la part de la Municipalité.

Prop. par M. R. Laberge, sec. par Jos. Boyer que le Conseil n'a pas

d'objection à ce que le chemin du Rang du Six depuis le Village au Rang du Vingt soit ouvert pour le passage des automobiles et que permission soit accordée au Comité qui s'occupe de la chose.

Prop. par M. R. Laberge, sec. par M. V. Parent, que les Inspecteurs de Voirie soient notifiés de faire couper les herbes et arbrisseaux qui croissent le long des chemins publics; les Inspecteurs seront tenus de donner avis aux contribuables de faire les travaux en leur donnant un temps raisonnable, et si l'ouvrage n'est pas fait dans le délai accordé que l'Inspecteur fasse faire l'ouvrage aux frais des contribuables en défaut.

Prop. par M. V. Parent, sec. par M. Vinet, que l'entretien des montées durant l'hiver soit vendu à la prochaine séance du Conseil qui aura lieu à 2 heures de l'après-midi. Qu'une somme de \$13.00 soit payée à Louis Julien pour ouvrage montée McCormick et \$13.00 à Armand Julien pour entretien montée hiver 1938.

Prop. par M. Jos. Boyer, sec. par A. McCaig que la somme de \$1000. soit payée à A. Bourgoïn et Cie sur le chemin entrepris de la Corp., et une autre somme de \$500.00 lui sera payée aussitôt que le rapport de l'Ingénieur sera envoyé à la Corporation.

Prop. par M. R. Laberge, sec. par M. J. Boyer, que les membres de ce conseil ont appris avec une profonde douleur la mort de M. Aldéo Bougie, fils de M. Emery Bougie, officier de ce Conseil, et il est proposé par M. V. Parent, sec. par M. E. Vinet, que les membres de ce conseil offrent à M. Bougie et sa famille leurs sincères sympathies.

Prop. par M. Arch. McCaig, sec. par M. Jos. Boyer, que copie des présentes soit envoyée à la famille et aux journaux du District.

ÉVITEZ TOUS LES RHUMES QUE VOUS POUVEZ

... ESSAYEZ CE MOYEN FACILE

Au moindre éternuement ou reniflement avertisseur — immédiatement, quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer.

Et en outre — même quand vous vous sentez toute la tête prise, par suite d'un rhume négligé — le Va-tro-nol détache rapidement les mucosités tenaces, diminue l'enflure des muqueuses, aide à empêcher les sinus de se boucher, et — vous permet de respirer de nouveau!

VICKS
VA-TRO-NOL

Depuis 24 ans, les annonces de Vicks sont contrôlées par un conseil de médecins.



Il se met immédiatement à l'oeuvre — Le Va-tro-nol est un médicament spécialisé, pour le nez et la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débent. Vous sentez son action stimulante, tandis que la médication se met immédiatement à l'oeuvre pour aider à écarter le rhume avant qu'il ne se déclare. Le Va-tro-nol est commode, facile à employer, chez soi ou au travail... c'est le remède de ce genre le plus employé dans le monde entier. Ayez-en toujours sous la main — employez-le de bonne heure — il vous aidera à échapper aux souffrances causées par les rhumes.

Le Dr J.-E. Desrochers est élu président

A l'assemblée annuelle du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, qui eut lieu mercredi 28 septembre, à Québec, on a procédé à l'élection du nouvel exécutif. Les nouveaux élus sont:— Dr J.-E. Desrochers, président; Dr J.-P. Laporte, 1er vice-président; Dr M. Larocque, 2ème vice-président; Dr J. Tees, 3ème vice-président; Dr Eugène Prud'homme, registraire.

L'élection du Dr J.-E. Desrochers à la présidence du Collège des Médecins a une signification toute particulière. Elle représente une doctrine nouvelle qui veut faire du Bureau des Gouverneurs un organisme actif, représentant les intérêts de toute la profession. Jusqu'à présent on avait réduit son rôle à la surveillance de la discipline professionnelle, mais l'évolution sociale a créé au médecin des devoirs nouveaux. La part active qu'il est appelé à prendre dans l'organisation sociale exige que ses représentants soient bien informés et aient l'autorité nécessaire pour faire valoir ses droits et un sens social assez averti pour apporter aux dirigeants une collaboration efficace.

Le Dr J.-E. Desrochers est encore actuellement président de la Fédération des Sociétés Médicales de la province de Québec, et président de l'Action Médicale Inc. qui publie le journal de l'Action Médicale, dont il est rédacteur en chef. Il devra nécessairement abandonner ces deux derniers postes pour se consacrer entièrement à sa nouvelle tâche.

Elu Gouverneur pour la première fois en 1926, le Dr Desrochers a joué parmi ses confrères d'un prestige toujours croissant comme en font foi ses majorités accrues aux élections subséquentes.

Gradué en 1911 à l'Université Laval de Montréal, il a pratiqué la médecine pendant 9 ans à la campagne, un an à l'Hôpital de St-Boniface au Manitoba. De retour à Montréal, il fut attaché à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal pendant 6 ans, puis fut nommé Chef du Service de la Prolongation de la Vie à la Compagnie d'Assurance sur la Vie "La Sauvegarde" poste qu'il occupe depuis 14 ans.

Il est à noter que deux Gouverneurs du nouveau bureau ont aussi gradué en 1911. Ce sont les Drs A.-L. Guertin, de Montréal, et P.-B. Beaudry, de Sherbrooke.

Course des cyclistes de la Garde Champlain

Comme c'est la dernière fois que j'ai la chance de vous renseigner sur la grande épreuve cycliste qui aura lieu dimanche, le 9 octobre, je viens vous donner les derniers développements. D'abord, depuis la semaine dernière, une nouvelle inscription dans les rangs des amateurs, celle de René Vallée qui a donné son inscription la semaine dernière, mais qui n'a pas moins suivi un entraînement sérieux. Dans la classe des débutants, il y aura Hilaire Séguin de plus au départ. Il nous a dit qu'il avait donné son nom un peu plus tard que les autres. Cela ne l'empêchera pas de livrer une lutte sans merci.

Parmi les novices il y a aussi une nouvelle inscription, celle de Jean Emond.

La date des inscriptions est maintenant passée et nous voyons sur la liste complétée, les noms des coureurs suivants:

Amateurs. — Charlemagne Chatel; Albert Mercier, Robert Hallé, René Vallée.

Débutants. — Emilien Jourdain,

Emilien Grenier, Léo-Paul Guérin, Charlemagne Thivierge et Hilaire Séguin.

Novices. — Evariste Leblanc, Viateur Laframboise et Jean-Emond.

M. Daignault ne voulant oublier personne, a aussi organisé une course pour les hommes au-dessus de 30 ans. Cette course sera ouverte à tous ceux qui voudront y prendre part. Il n'y a pas de date fixe pour les inscriptions. N'oubliez pas la série de 15 sprints, l'attraction par excellence de la journée.

Ballon au panier

La saison de ballon au panier s'ouvrira lundi, le 10 octobre; les amateurs de ce jeu, (et ils sont nombreux) recevront cette nouvelle avec joie. Ce sera une série de 3 dans 5 entre les clubs Scouts, champion actuel et le club de la Garde, ex-champion, pour la possession de la coupe emblème du championnat de la ville. Qu'on se le dise. Il y aura foule pour encourager nos jeunes.

Richmond MONTPETIT, Secrétaire du Comité des Jeux.

Ormstown

Va et Vient.

M. et Mme Amédée Cherrier et M. et Mme Alfred Chartré ainsi que M. et Mme Aristide Cherrier, de Montréal étaient en visite chez M. et Mme Adolphe Cherrier dimanche dernier.

M. et Mme Horace St-Denis et leurs enfants ont passé le dimanche à Cornwall, Ont.

Mlle Rhéa Roy, de Laprairie a passé la fin de semaine chez M. et Mme John Chantigny.

Miles Exhoréc, Alice et Eva Lavigne, de Valleyfield ont passé le dimanche chez leur père M. Arthur Lavigne.

Mlle Marie-Rose Primeau, de Montréal est venue passer une semaine chez sa mère, Mme Louis Primeau.

De passage à Montréal, mercredi dernier: MM. Charles-Emile Parent, Roger Cartier, M. et Mme Arthur Boudreau, Mlle Suzanne Prévost et Maurice Boulanger.

La semaine dernière M. Georges Cousineau de Valleyfield était de passage ici.

Dimanche dernier Mme Dumont de Valleyfield autrefois de Papi-neauville est venue visiter M. et Mme Joseph Lepage.

Dimanche dernier, M. et Mme Albert Lalande et M. Paul Cartier ont passé la journée à Montréal.

Vendredi dernier Mme Joseph Bolduc est allée assister aux funérailles de M. Eménil Faubert à Châteauguay.

M. Roméo Barrette de St-Antoine Abbé était de passage ici, cette semaine.

Dimanche dernier M. Auguste Boyer, M.P. était de passage à Ormstown.

La semaine dernière Mlle Marie-Berthe Maheu de Ste-Martine visitait la famille Elzéar Daoust.

Mlle Alette Fleury de Montréal passe quelques jours chez M. et Mme Anatole Cartier.

Carnet Mondain

M. et Mme Louis-Philippe Godbout et leur famille ont quitté Valleyfield ces jours derniers pour Montréal où ils habiteront désormais.

M. Léonide Leduc de Battleford, Sask., est actuellement l'invité de M. et Mme L.-N. Leduc.

Mme Maurice Huot est retournée à Québec après avoir passé une quinzaine à Valleyfield chez ses parents, M. et Mme Lionel Latour.

Miles Lafleur ont reçu intimement vendredi à l'heure du thé en l'honneur de leur soeur Madeleine, à l'occasion de son départ de Valleyfield.

Mlle Simone Leduc, G.M., de Montréal est attendue à Valleyfield en fin de semaine.

Miles Laurette Leduc et Cécile De Grandpré assistaient à une partie de bridge, samedi après-midi chez Mme Edouard Simon de Beauharnois.

La famille Joseph Lafleur est de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

Mlle Elise-Marielle Poirier de Montréal était de passage à Valleyfield chez Mlle Irène Poirier, dimanche.

Miles Rose et Cécile Lalonde et Laurette Leduc étaient les invitées de Mlle Hélène Bériault de Coteau Station, dimanche soir.

Miles Lucile Perron, Marthe Rousseau, Jeannette Raymond, Agnès, Edna et Betty Perry de Valleyfield ont visité Malone, N.-Y., dimanche.

M. et Mme Arthur Gilardeau, Miles Gertrude et Marie-Anne Gilardeau, M. et Mme Euclide Ville-neuve de Rigaud ont été les invités de la famille Joseph Lafleur, dimanche.

M. et Mme A. Reid et leur fils Donald sont en voyage à Cowansville, Ont., pour quelques jours.

M. Sarto Cloutier est actuellement l'hôte de M. et Mme François Cloutier.

Mme Joseph Savaria a passé quelques jours à Valleyfield, l'invitée de Mme Hercule Marchand.

Mlle Aline Lauzon est de retour d'un voyage d'une quinzaine à Montréal.

M. et Mme Edouard Sauvé, M. et Mme Armand Couillard de Montréal étaient de passage à Valleyfield dimanche, chez Mme Eustache Bergevin.

Une réception avait lieu samedi soir au Tourist Club en l'honneur de M. et Mme Oswald Barrette à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Mme Bruno de Malone a passé la fin de semaine à Valleyfield, l'invitée de Mme Joseph Préjent.

Mlle Laurette Leduc a reçu jeudi soir les membres du Cercle d'Etude Charbonneau.

M. et Mme M. Nicholson étaient en voyage aux Etats-Unis dimanche.

Un thé pour tous les goûts

THE "SALADA"

Préférence aux produits de la province de Québec

Afin de lutter avec avantage contre les produits étrangers qui envahissent le marché québécois, quelques ministères du gouvernement provincial et différentes associations de manufacturiers et négociants canadiens viennent de décider d'organiser une grande campagne de publicité, qui aura pour but de familiariser le consommateur avec les produits locaux.

Les ministères du Commerce et de l'Industrie, de l'Agriculture, des Mines et des Pêcheries, ainsi que l'Association des Manufacturiers canadiens, l'Association des Marchands-détaillants, les Chambres de Commerce et le Montréal Board of Trade ont accepté avec empressement de participer activement à ce mouvement et de contribuer à son organisation.

Voici d'ailleurs en quoi consistera cette campagne de publicité. Du 26 octobre au 3 novembre, les marchands de nos principales villes consacreront leurs vitrines aux produits uniquement québécois. Des étalages spéciaux seront préparés par des experts et un slogan aidera à mettre en branle le mécanisme de la campagne: "Voyez ce que la province de Québec produit pour vous." Ajoutons qu'un sceau spécial identifiera chaque article comme étant originaire de la province de Québec.

C'est aussi l'intention des autorités du ministère du Commerce de donner suite à cette grande campagne. A ce sujet M. Louis Coderre, sous-ministre du Commerce et de l'Industrie, qui a bien voulu accepter la présidence du Comité d'Organisation de la Semaine des Produits de chez-nous, a fait aux journalistes la déclaration suivante:

"C'est la première fois dans l'histoire commerciale de notre province qu'un mouvement d'une aussi grande envergure est entrepris par l'administration provinciale et nos hommes d'affaires pour familiariser le public consommateur avec les ressources de notre sol, de nos pêcheries, de notre sous-sol et des multiples industries que nous possédons. Nous voudrions que cette initiative entièrement approuvée de tous marquant le point de départ d'un effort constant pour maintenir en vedette

devant un public désireux de les connaître, les produits de chez-nous.

Dans ce but, nous sommes à mettre la dernière main à l'organisation d'une association d'hommes d'affaires convaincus de l'excellence de ce principe de bonne économie, à savoir que, qualité pour qualité et prix pour prix, la préférence doit aller au fruit du travail de nos ouvriers du sol et de nos usines, association dis-je de négociants qui, comme on le dit dans notre langue commerciale, pousseront la vente de nos marchandises."

En terminant, M. Coderre déclara: "Nous espérons rencontrer d'un public soucieux de ses intérêts, du succès de nos entreprises aussi bien que du progrès économique de la province de Québec, le même enthousiasme que manifestent nos industriels et nos négociants en faveur de ce mouvement, gage assuré du grand succès, de la Semaine des Produits du Québec."

La nature a mis le bonheur à la portée de tout le monde. Il ne faut que savoir le choisir.

L'argent qu'on possède est l'instrument de la liberté; celui qu'on pourchasse est celui de la servitude.

Bons conseils sur la constipation!

Un docteur vous dira que le mieux à faire en cas de maladie est d'en chercher la cause. Si vous êtes constipé, ne vous amusez pas avec des remèdes temporaires. Trouvez ce qui cause le mal!

Vous n'avez probablement pas besoin d'aller bien loin si vous mangez comme tout le monde. C'est sans doute le "volume" qui vous manque. Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Si c'est ce qui vous manque, la solution est All-Bran de Kellogg, croustillant et doré, à déjeuner. Il contient le "volume" nécessaire, plus le tonique intestinal, la vitamine B1.

Mangez-en chaque jour, buvez beaucoup d'eau et devenez "régulier". Fabriqué au Canada par Kellogg.

THEATRE BELLERIVE

Les 7 et 8 octobre
"The Bad Man of Brimstone"

- avec -
WALLACE BERRY
et
VIRGINIA BRUCE
- aussi -

"Let's Get Married"

Nouvelles et comédie

Les 9-10-11 octobre
"The Crowd Roars"

- avec -
ROBERT TAYLOR
et
MAUREEN O'SULLIVAN
- aussi -

Comédie et nouvelles

Sujets courts

Les 12 et 13 octobre
"Beg, Borrow or Steal"

et

"Paradise Isle"

- aussi -

Sujets courts

La Vie Sportive

La Chronique du Club Nautique de Valleyfield

Le Chalet du Club Nautique

La question qui actuellement intéresse notre population est de savoir quand le Club Nautique de Valleyfield commencera la construction de son chalet. La question est à l'étude et le comité entend ne pas faire les choses à la légère. Depuis le succès des dernières régates, la population s'intéresse vivement à ce problème qui est intimement lié au

progrès de notre ville, puisqu'à l'avenir les régates attireront chez nous des milliers de personnes. Grâce à la construction du Parc Sauvé par M. Delpha Sauvé, député provincial, le Club Nautique peut ambitionner de doter Valleyfield d'un magnifique chalet nautique et d'amener ici quelques années, des centaines de milles personnes pour nous visiter.

Un record nouveau

Sir Malcolm Campbell a battu son ancien record sur l'eau cette semaine en faisant 130.91 milles à l'heure. Son dernier record était de 129.5 milles à l'heure. Le nouveau record fut courut au lac Hall-

will, près de Lucerne en Suisse. Le yacht de course de Sir Malcolm Campbell porte le nom de Blue Bird avec le numéro d'enregistrement K-3. Le moteur est de la marque Rolls-Royce.

Le "Blue Nose" se prépare à sauver sa suprématie

L'équipage du "Blue Nose", le défendeur canadien du trophée international des chalutiers a commencé dernièrement la besogne d'enlever son moteur auxiliaire pour se préparer à la bataille avec le "challenger" américain, le "Gertrude L. Thébaud", laquelle commencera le 9

octobre. Pendant que l'équipage canadien chômait et que ses principaux officiers étaient les hôtes du maire de Gloucester, Mass., Elmer Babson, et de son conseil de ville, l'embarcation de Gloucester prenait part aux exercices.

Classements des moteurs pour motogodilles d'après les règlements de la N.O.A.

Classe	Déplacements des pistons		Prix maximum
	Pouces cubes	Centimètres cubes	
M	Moins de 7½	Moins de 122.9	\$150.00
A	7½ à 14	122.9 à 229.5	250.00
B	14 à 20	229.5 à 327.8	350.00
C	20 à 30	327.8 à 491.7	450.00
D	30 à 40	491.7 à 655.6	500.00
E	40 à 50	655.6 à 819.5	500.00
F	50 à 60	819.5 à 983.4	550.00

NOTE:—Après le 1er janvier prochain, la classe A sera peut être changée à 15 pouces cubes.

Le Club Nautique de Valleyfield

Les quilleurs de Valleyfield se rendront à Massena

Dimanche, le 9 octobre

Les équipes du Jeu de Quilles de Valleyfield rendront visite dimanche, le 9 octobre aux formidables quilleurs de Massena, N.-Y. Les joueurs qui composeront ces équipes de "petites quilles" et de "grosses quilles" seront: MM. Ernest Gendron, propriétaire du jeu de quilles de Valleyfield, Léo Robinault, R. Loisselle, Alfred Fournier, R. Beaupré, Y. Rho, Fred Jazzar, et M. Pépin. Massena possède une équipe re-

connue des plus Tortes et composée de joueurs experts. Les joueurs de Valleyfield auront fort à faire et une victoire remportée sur l'équipe de Massena démontrera que nous possédons de fameux quilleurs à Valleyfield. Nos joueurs sont très confiants et l'entraînement qu'ils ont suivi depuis quelques années nous assure qu'ils feront bonne figure au jeu de quilles de Massena. Il est vrai qu'il y a plus de sportifs aux Etats-Unis que dans notre pays, mais le petit nombre que nous possédons sont des sportifs accomplis. Si le nombre nous manque, nous avons certes la qualité et les joutes de dimanche prochain à Massena le prouvera. Nous souhaitons bonne chance à nos quilleurs et nous sommes assurés que nous serons très bien représentés à Massena.

St-Agnès-de-Dundee

Dimanche, M. Emile Quenneville, Mlle Rose-Blanche Léger, Mlle Noémi Quenneville et Mlle Cécile Latour ont fait un voyage à Dorion, Qué., où ils ont visité M. le curé David.

M. et Mme E. Caza et leur famille de Huntingdon, chez M. et Mme Joe Leblanc.

Mme Ovila Saumier et Mme Baptiste Carrière, après avoir passé l'été à Hopkin's Point, sont revenues chez elle pour y passer l'hiver.

M. Fred Gardner a fait une promenade à Montréal cette semaine, ainsi que M. Louis Plante.

Ici et là!

La glace artificielle sera installée pour le 29 octobre à Valleyfield... Seize jours après Lachine... Il est fortement question que le gérant Albert Leduc obtienne les services de Maynie Peterkin comme gardien de buts... Peterkin est un ancien joueur des Sénateurs d'Ottawa... Le Lachine ouvrira sa période d'entraînement le 18 octobre, après la joute Canadien-New-Haven à cet endroit, le dimanche après-midi, 16 octobre... Albert Leduc attend sa réinstallation comme amateur... Il prendra part à tous les exercices d'entraînement... Wildor Larochelle y participera également... Dans certains cercles on dit que Normie Wilson gardera les buts du Lachine... Wilson a joué dans le nord de l'Ontario, l'hiver dernier... On pourra se faire une idée de la force défensive des clubs de la Ligue Provinciale en jetant un coup d'oeil sur les gardiens de buts... Johnny Lascelle à Valleyfield... Patsy Séguin à Sherbrooke... Ritchie McLeod à Shawinigan Falls... Moon à Boston... Peut-être Peterkin à Lachine... Le Springfield ouvrira sa saison d'entraînement le 15 octobre...

Quatre Clubs Intermédiaires

L'ouverture de la Ligue aurait lieu le 30 octobre

La Ligue Intermédiaire ou Ligue de la Cité tentera de nouveau, cette année, une réorganisation de ses cadres pour opérer quatre clubs qui comprendraient deux clubs locaux, Dorion et St-Timothée.

On annonce en effet que l'ouverture officielle de la Ligue aurait lieu dimanche, le 30 octobre à l'aréna de Valleyfield où les jeunes joueurs locaux auraient tout avantage à se faire valoir puisque des gérants de clubs extérieurs et intermédiaires seraient à Valleyfield pour choisir nos étoiles.

La cédule de la ligue fournira à deux équipes l'opportunité de se rencontrer une fois la semaine sans compter les quelques dimanches qui verront les Braves jouer à l'extérieur.

La Ligue de la Cité devrait certainement connaître un succès, cette année, sinon nos jeunes joueurs ne pourront guère se développer.

LES SOUSCRIPTIONS ET LES PASSES

Le mouvement de l'organisation du Club Senior pour les souscriptions bénévoles et les passes de la saison reçoit le meilleur accueil de la part de la population et il est à souhaiter que les amateurs de hockey continueront leur support aux directeurs des Braves qui ne désirent qu'une chose: doter Valleyfield de la meilleure équipe possible pour rivaliser avec avantage avec les Cornwall, les Sherbrooke, les Lachine et autres.

L'ENTRAINEMENT

Tous les joueurs des Braves de Valleyfield se rapporteront au gérant Emile Perron le 15 octobre pour subir une période d'entraînement sévère afin qu'ils soient en condition dès les débuts de la saison du hockey.

Il est probable que nos joueurs s'entraîneront tout d'abord sur la glace de la patinoire de Lachine tant que les travaux ne seront pas terminés à l'aréna de Valleyfield.

Nul doute que les Braves de Valleyfield réserveront des surprises aux adversaires lors des joutes de la ligue provinciale senior.

Ligue de quilles "Dion"

La Ligue de Quilles "Dion" acquiert une popularité grandissante par le travail des directeurs et le concours bienveillant de tous les joueurs. Cette Ligue de la Maison

"Dion" annonce avantagement ce grand magasin départemental et les nombreux cadeaux reçus des maisons d'achat de Montréal démontre la vogue de cette Ligue.

Voici une liste de cadeaux reçus cette semaine

ACME CLOTHING, Montreal — Lampe avec quilleur;

CANADIAN SILK PRODUCTS— 3 paires de bas "Orient";

RESAURANT BOUTIN, Valleyfield—Service de fumeur;

THE SALADA — Nécessaire pour hommes ou pour dames;

M. R. LAFOREST, commis-voyageur pour Lane Shoes. — Jolie trophée de quilleur;

FABER et FILS, Québec, par M. J.-W. Marchand, commis-voyageur. — Une paire de chaussures pour dame, au choix de la gagnante.

GRANGER et FRERES, un jeu de Shuffleboard.

Aux joutes de lundi dernier, Mlle J. Langevin eut le plus grand total avec un pointage de 280, et fut la gagnante d'une boîte de chocolats Moirs. Mlle Estelle Dulude obtint la plus haute partie simple avec un score de 105.

Chez les hommes, M. J.-P. Leduc eut le plus grand total avec un pointage de 339 et fut le gagnant d'une boîte de chocolats Moirs. M. Y. Rho

obtint la plus haute partie simple avec un score de 131.

Le 3 oct. 1938

Goodrich vs Orient

Orient gagne trois parties

GOODRICH—

M. Leduc	117	100	81	298
H. Joubarne	67	81	67	215
Dummy	87	101	95	283
E. Dulude	76	105	74	255
L. Leduc	95	67	94	256

442 454 411 1307

ORIENT—

J. P. Leduc	114	130	95	339
B. DeBellefeuille	58	85	85	228
A. Plante	87	107	110	304
A. Bériault	97	85	66	248
R. Beaupré	123	101	102	326

479 508 458 1445

Tip-Top vs C.C.M.

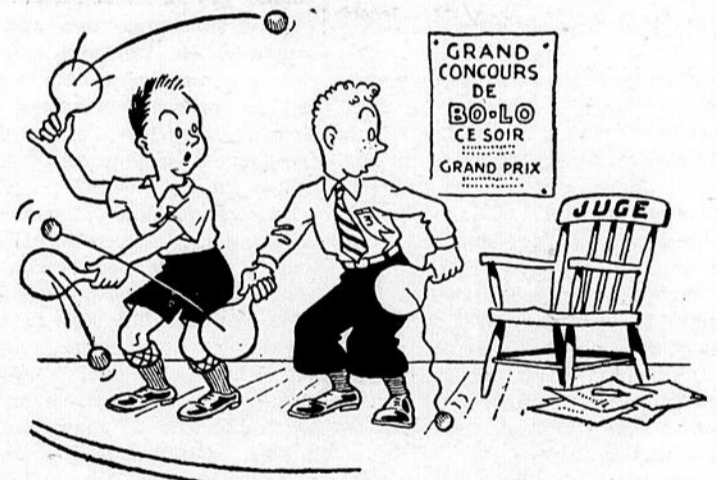
Tip-Top gagne 2 parties

TIP-TOP—

M. Filiatrault	99	90	63	252
J. M. Poirier	77	100	97	274
S. Perusse	67	69	79	215
P. Pagé	103	90	98	291

(Suite à la page 7)

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
Old Stock



C'EST RAFRAÎCHISSANT!

"C'est la vogue de l'heure,—il faut jouer au Bo-Lo!"

—Déclare en soupirant, l'honorable juge Jos,

"Mais pour le bien qu'elle fait, prenez-en mon avis,

C'est à la bonne DOW qu'il faut donner le prix!"



Sirop Pulmonaire Perron

Affections des Bronches et des Poumons Soulage et Guérit Rapidement, Toux, Rhumes Grippe, Bronchites.

EN VENTE A LA PHARMACIE

J. L. Perron, B.Ph., L.Ph.
Pharmacien - Chimiste,
229, rue Victoria, Tél. 398,
VALLEYFIELD, QUE.

BEERY ET ROONEY ENSEMBLE POUR LA PREMIERE FOIS DANS "STABLEMATES"



Le grand succès remporté par Mickey Rooney (à gauche) et Wallace Beery dans la plus récente comédie "Stablemates," les a fait les idoles des amateurs de l'écran. Beery prend le rôle d'un vétérinaire antérieurement brillant mais qui dut se retirer de la vie publique lorsqu'il fut accusé de meurtre sous de fausses représentations.

Ste-Clothilde

Mme J.-E. McComber de Montréal est en convalescence avec sa garde-malade, Mlle Laurette Durand, chez son fils, M. l'abbé Raymond McComber.

M. Josaphat Bourdeau a fait l'acquisition de la maison où habite actuellement M. Albert Beaudin.

M. et Mme Major et leurs deux enfants de Montréal ont passé la fin de semaine chez M. Joseph Quintal.

M. et Mme Georges Soyez ainsi que leur garçon et leur fillette de Châteauguay sont venus passer le dimanche chez M. Pierre Primeau.

M. Clodomir Goyette de St-Urbain était en visite chez M. Alexis Tremblay, ces jours derniers.

M. et Mme Larose de Montréal étaient en visite chez M. Moïse Germain, dimanche dernier.

Mme Lavoie et M. Hervé Boucher de Montréal sont venus passer le dimanche chez M. Isaïe Boucher.

Baptême

Une fille née à M. et Mme Narcisse Prud'homme a été baptisée Marie, Carmel, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Prud'homme, grands-parents de l'enfant. Por-

teuse, Mme Lionel Gamache, tante de l'enfant.

Le dix-sept septembre dernier eut lieu le mariage de Mlle Marie-Reine Germain, fille de M. Joseph Germain de Ste-Clothilde, à M. Moïse Germain de St-Rémi. La cérémonie nuptiale eut lieu en l'église paroissiale de Ste-Clothilde. La messe fut chantée par M. l'abbé Raymond McComber qui donna aussi la bénédiction nuptiale. Durant la cérémonie un programme de chant fut exécuté par les enfants de Marie de la paroisse. La mariée portait une robe de satin gros bleu garni de dentelle. Son bouquet de corsage se composait de roses rouges, de muguet et de fougère.

Après le mariage, le vin ainsi que le dîner furent servis chez le père de la mariée. Le souper et la soirée furent donnés chez le père du marié. Les nouveaux époux habiteront au village de Ste-Clothilde.

Ces jours derniers, vingt-trois jeunes filles dont seize de Ste-Clothilde partaient pour une retraite fermée à la Maison des Dominicaines à Valleyfield. Ce sont: Mlles Laurette, Agathe et Gertrude Charland, Alexina et Dora Chevigny, Irène Pomminville, Valérie Viau, Rita Gamelin, Jeanne Myre, Yvée Beaudin, Alice Marcil, Bertha Côté, Florina Bourdeau, Marie-Blanche Rousse, Régina Prud'homme et Gertrude Bolduc.

Naissance

A M. et Mme Clodomir Guay née Georgette Laviguer, une fille baptisée Marie Georgette, Claudette, Parrain, M. Lionel Laviguer, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Blanche Guay, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Eugène Chenail.

Sainte-Martine

En l'église de Ste-Martine, à 9 heures du matin, le samedi, 15 octobre, sera béni le mariage de Mlle Cécile Goyette, fille de M. et Mme Alfred Goyette de Ste-Martine, à M. Jules Dupuy de Huntingdon, fils de M. et Mme Joseph Dupuy de Montréal.

Une âme profonde, devant la sagesse infinie, doit être charmée de ne rien savoir si ce n'est adorer.—Abbé SAUVE.

Pendant que les enfants jouent au bo-lo

Leurs grands frères n'iront pas à la guerre.

Dans le tourbillonnement des feuilles mortes, le monde a l'impression de ressusciter.

Tranchées que l'on creusait, convois de réfugiés, mobilisation presque générale, masques à gaz distribués de maison en maison, mères de famille qui croyaient embrasser leurs fils pour la dernière fois: cauchemar que tout cela.

Les chefs des grandes puissances se sont rencontrés à Munich et, un tourne-main, le dieu Mars a été mis à la porte pendant que, timidement, la paix rentrait.

Ah! nous l'avons échappé belle. En dépit des promesses d'Hitler il se peut qu'avant six mois le sort des

peuples soit remis en cause. Et, alors, quels nouveaux sacrifices faudra-t-il consentir pour échapper à la conflagration?

En attendant, les enfants jouent au bo-lo. Chacun veut battre le record du voisin, battre son propre record: "Hier, j'ai retenu la balle pendant onze minutes; demain, ce sera douze minutes." Ainsi le Fuehrer commença-t-il par fusionner tous les partis allemands, puis il occupa la Rhénanie, l'Autriche. Même dans les Sudètes, la palette ne lui est pas tombée des mains.

Cela rappelle l'histoire du bonhomme qui s'habitua à soulever sur ses épaules un animal. Le veau était devenu un boeuf et il le manœuvrait aussi facilement.

(Suite à la page 8)

Ligue de quilles "Dion"

(Suite de la page 6)

Y. Rho	107	69	131	307
	453	418	468	1339

C.C.M.—

J. Langevin	90	99	91	280
A. Dorais	78	71	106	255
A. L'Arche	52	82	65	199
L. Gulonnet	94	104	130	328
L. Reynolds	88	103	72	263
	402	459	464	1325

Position des équipes

	J	G	Pts
Tip-Top	12	9	12
Orient	12	9	12
Goodrich	12	3	4
C. C. M.	12	3	4

1862 - 1938

ATTENDEZ
et
SURVEILLEZ
notre
GRANDE VENTE
du
76^{ième} anniversaire
du **14 octobre**
au
1er novembre

La Compagnie **DION** Limitée

Le premier rendu à la vente anniversaire



Levez - Vous plein d'entrain
Soyez plein de vie — Plus de matins fatigués, lourds et mornes.

Maintenez votre foie en bon état et vous vous sentirez bien tous les matins, plein d'entrain, pour votre journée. Lorsque vous vous sentez mal, en vous levant, c'est que votre foie fonctionne pas normalement. Surveillez donc le fonctionnement de votre foie, car vous empoisonnez graduellement votre système. Voyez-y avant qu'il ne soit trop tard. Seules les bonnes petites **PILULES PODOPHEN** pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre fonctionnement de la bile et d'enrayer la constipation, en vous rendant la joie de vivre. Les **PILULES PODOPHEN** sont inoffensives même pour les enfants. Argent remboursé sinon satisfait. Les **PILULES PODOPHEN** sont en vente dans toutes les pharmacies, à 25 sous la boîte.

Pendant que les enfants..

(Suite de la page 7)

Que ne fait-on pas avec une volonté et une discipline toujours tendues vers les mêmes fins?

Dans la guerre à la tuberculose, le principe du clou à frapper, à re-frapper sans cesse est le bon. Si, après quatre ou cinq mois, il y avait du relâchement, presque tout l'acquis serait compromis, sinon perdu. Ne vous étonnez donc pas que nous revenions à la charge, que nous ressassions souvent les mêmes idées.

De toutes les provinces canadiennes, Québec est celle dont le taux de mortalité par tuberculose rest le plus élevé. Alors que l'Ontario n'a que 36 décès par cent mille de population, nous en avons encore quatre-vingt-huit ou quatre-vingt-neuf.

La tuberculose, d'autre part, est un mal contagieux. Avec une meilleure hygiène, avec des précautions élémentaires, on la prévient; avec le traitement médical, avec le sanatorium on la guérit.

Pourquoi, alors, ces hécatombes qui se renouvellent chaque année? Trois mille morts, vingt-cinq mille blessés! La guerre, avec ses bombes, avec ses gaz, n'aurait pas fait plus de victimes chez nous. Et Dieu sait si nous la craignons, elle. Rappelons-nous la ferveur avec laquelle, l'autre semaine encore, nous ouvrions le journal et notre angoisse devant le radio ouvert. Pour écarter ce spectre, il a suffi d'un peu de bonne volonté. Les hommes d'état comme Chamberlain, Daladier, Roosevelt se sont posés en champions de la paix. Mussolini lui-même a consenti à agir comme médiateur et Hitler a mis de l'eau dans son vin. On a vu le pape Pie XI offrir sa vie pour épargner au monde de nouvelles années d'horreur. La crise a coûté, paraît-il, cinq cents millions de dollars. Était-ce trop cher pour le résultat, même problématique, obtenu?

Cinq cents millions de dollars! Voyez-vous les nations dépenser cinq cents millions de dollars dans une croisade contre les maladies, la tuberculose en particulier. Voyez-vous ce qu'avec la centième, la millième partie de cette somme on pourrait construire de sanatoriums et faire de dépistage intelligent dans la seule province de Québec. Mais que l'on demande encore dix fois moins, et nos gens trouveront cette dépense superflue. Parce que la tuberculose, pour multiplier ses victimes, ne se sert ni de la mitraille, ni des gaz, on ne la prend pas au sérieux. Comme la guerre pourtant, et à un rythme ininterrompu, elle nous prend notre plus belle jeunesse. Y a-t-il espoir que jamais nous en conventions, que jamais nous prenions les moyens de la forcer dans ses derniers remparts?

Voilà pourquoi il faut continuer ardemment la campagne commencée. Il faut toujours cogner sur le même clou. Il ne faut pas que la palette manque la balle.

Pendant que les enfants jouent au bo-lo, nous continuerons de mener la bataille contre la tuberculose.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose).

La pudeur peut et doit être considérée comme la défense naturelle et providentielle de la vertu de pureté.—Abbé BETHLEEM.

JOUR D'ACTION DE GRACES

Service de trains supplémentaire et changements au service ordinaire entre

VALLEYFIELD - COTEAU

Renseignements complets dans les indicateurs en vigueur ou sur demande des agents.

CANADIEN NATIONAL

St-Chrysostôme

Epluchette de blé-d'inde

Le 26 septembre, avait lieu une épluchette de blé-d'inde chez M. et Mme Ernest Crête. Étaient présents: MM. et Mmes Wellie Brasseur et Joseph Crête de Montréal, MM. et Mme Edgar Boucher, Wilfrid Lefort, Hector Bourdeau, Victor Désautels, Albert Huot, Mlles Gertrude Lefort, Edna et Alice Beaudin, Jeanne Crête, Simone Laberge, Marie-Ange et Anita Huot, MM. Ernest, Gontran et Roch Bourdeau, Joseph Huot, Oscar et Antonio Crête, Roger Lefort et M. Dal-laire. Mme Crête servit un succulent réveillon après quoi il y eut musique et danse. Tous se séparèrent à une heure avancée emportant le meilleur souvenir de cette agréable soirée.

Va et vient

M. Lionel Masse des Cèdres, ren-

daît visite à Mlle Alice Métras le 25 septembre.

Mme J.-E. Charlebois de St-Télesphore passe quelque temps chez son père, M. Trefflé Laberge, et elle a rendu visite à M. Zénophile Laberge et Mlle Sarah Atkinson.

M. et Mme Alphonse Dagenais et leurs enfants de Ste-Martine, en visite chez MM. Zénophile Primeau et Alphonse Dagenais, dimanche dernier.

M. Aldéo Huot, professeur à l'école d'Agriculture de Ste-Martine, en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Huot.

M. Trefflé Laberge et Mme J.-E. Charlebois de St-Télesphore ont rendu visite à M. et Mme Edgar Boileau de Hemmingford, la semaine dernière.

Mère Marie Des Neiges du Pensionnat de Valleyfield était de pas-

sage au Couvent de St-Chrysostôme samedi dernier.

M. F. Cloutier, inspecteur, visitait toutes les écoles de la paroisse la semaine dernière.

MM. Albert Primeau et Armand Houle de St-Louis de Gonzague, de passage chez Mme Cécile Laberge et chez M. Wilfrid Huot, samedi dernier.

M. et Mme Pierre Leclerc, Mlles Léda et Calixta Leclerc de Lachine, chez M. et Mme Wilfrid Huot, dimanche dernier.

Timbres, timbres

Mlle Violette-Em. Laberge, inst., recueille les timbres usagés pour les Pères Blancs d'Afrique. Reconnais-sance à ceux qui pourraient lui en envoyer. Aider les missionnaires, c'est être missionnaire soi-même; c'est un acte de charité qui ne restera pas sans récompense.



CONSTIPATION

En ramenant à la santé le foie engourdi et paresseux, vous éliminez la cause de la constipation et de l'indigestion chronique. Vous pouvez accorder confiance à ce traitement éprouvé par le temps.

Pilules du Dr Chase

Pour les Reins et le Foie

La pureté de la pensée exige la pureté de l'âme. — A.-D. SERTIL-LANGES.

Faites la vraie paix dans le monde, la paix de la réconciliation avec Dieu. — SAUVE.

Vous devez lire chaque semaine



LA GAZETTE DE VALLEYFIELD

pour connaître toutes les nouvelles et vous tenir au courant des événements locaux.

Retenez chaque semaine un numéro

de

LA GAZETTE DE VALLEYFIELD

83, rue St-Jean-Baptiste,

Valleyfield, Qué.

Tél. 60

Prix d'abonnement: \$2.00 par année, \$1.00 pour six mois.

Manipulation des animaux

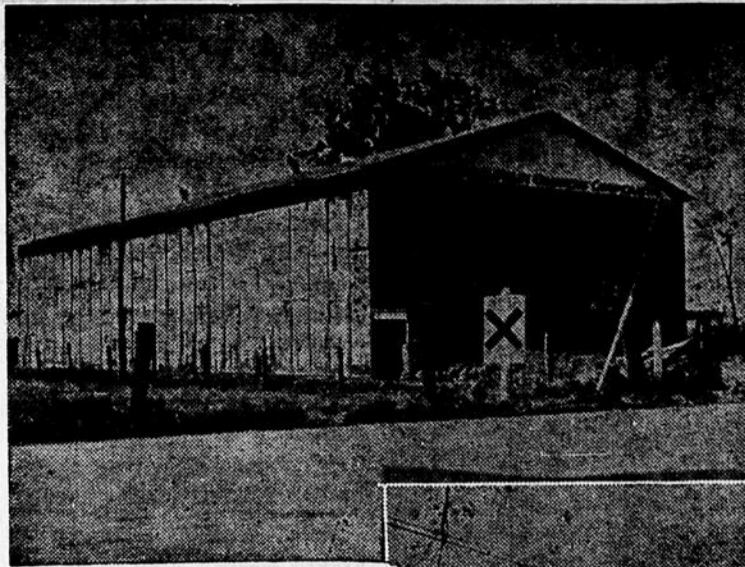
Depuis des années, il se fait une campagne d'éducation des gens qui manipulent les animaux vivants; cette propagande est bien à propos car beaucoup font encore preuve de négligence ou d'ignorance dans ce domaine.

Sur notre marché de Montréal, nombreux sont les camionneurs ou les cultivateurs qui nous arrivent avec des animaux blessés ou portant des marques de coups de bâtons et souvent de coups de pieds. Lors du déchargement du camion, nous en voyons qui usent de violence envers un animal fatigué, affaibli par un trajet d'une couple de cent milles. Afin d'"aider" cet animal à se remettre sur ses pattes, on lui administre souvent force coups de pieds dans les flancs.

Nous sommes parfois tentés d'adresser aux personnes qui agissent ainsi les reproches qu'elles méritent; nous ne le faisons pas par crainte de froisser les coupables. Au surplus, il est souvent difficile de trouver le vrai coupable car personne n'avouera de bon gré avoir maltraité des animaux.

Il ne faut pas oublier qu'un animal ainsi rudoyé ne trouve preneur que difficilement. Il faut presque l'imposer à l'acheteur, supplier ce dernier d'acheter l'animal, même si on le lui offre à rabais. Ceci s'explique. Après l'abattage, on s'aperçoit que la carcasse est meurtrie, qu'elle ne paie pas d'apparence et que, par conséquent, elle n'attire pas le client. Plusieurs parties de la carcasse doivent être sacrifiées: ce sont celles qui ont reçu les coups de pieds. Le sang se coagule et les vétérinaires ne permettent pas qu'elles soient employées à l'alimentation de l'homme. L'acheteur

LA POMMICULTURE, SOURCE DE REVENUS DANS LE COMTE DE HUNTINGDON



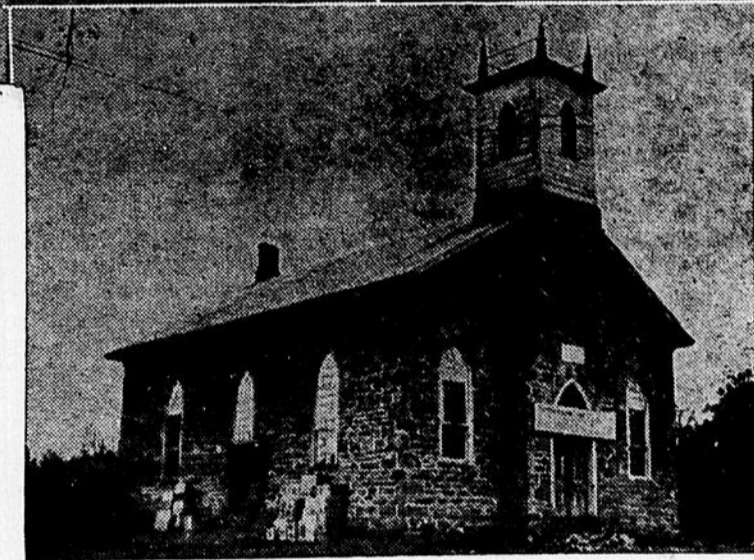
La coopérative des pommiculteurs de Hemmingford a connu jadis des jours très actifs alors que les cultivateurs de la région s'y rendaient pour le classement et la mise-en-baril des pommes. Cet entrepôt est le plus considérable du Comté de Huntingdon et se trouve dans le village de Hemmingford.

est loin d'y trouver son profit et il prend la résolution qu'on ne l'y prendra plus.

Ce langage peut paraître enfantin. Il suffit, cependant, d'examiner un animal qui a été malmené pour constater combien on a tort d'user de cruauté. Tout récemment, nous examinâmes des animaux qui avaient reçu des coups au cours du transport. Inspection faite, les vétérinaires durent interdire la mise sur le marché de ces carcasses, et nous sommes certain que l'être le plus affamé n'aurait jamais consenti à manger de cette viande.

Usons donc de douceur envers les animaux. Nous leur éviterons des souffrances inutiles et nous nous éviterons des pertes d'argent.

—J.-A. R.



—Photogravure La Gazette

Des millions de pommes sont expédiés de la Coopérative de fruits de Franklin Centre à Montréal depuis quelques deux semaines. Cet entrepôt occupe l'église "Congrégational" de Franklin Centre.

Les producteurs de pommes de Covey Hill s'adonnent de plus en plus à cette culture qui a remporté, cette année, un succès sans précédent en expédiant des milliers de barils à Montréal.

"Enfin, j'ai fini d'être Un objet disgracieux; Sultana m'a fait paraître Maintenant à mon mieux!"

Economisez la laideur à votre poêle: employez la

MINE À POËLE SULTANA
Liquide ou Pâte

Prix du marché

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 3 octobre 1938 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS—(Prix non définitivement établis)—Sélect, 190 à 230 lbs, \$9 à \$9.25; prime, \$1; bacon, 180 à 230 lbs, \$9 à \$9.25; boucher, 160 à 240 lbs, \$8.50 à \$8.75; léger, 120 à 160 lbs, \$8 à \$8.25; lourd, 240 à 270 lbs, \$8.50 à \$8.75; truies, \$7 à \$8; classification abattu, \$12.35.

VEAUX DE LAIT—Choix, \$8.50 à \$9; bon, \$8 à \$8.50; moyen, \$7 à \$7.50; commun, \$5 à \$6.

VEAUX DE CHAMPS—Bon, \$4 à \$4.25; moyen, \$3.50 à \$3.75; commun, \$5 à \$6.

VEAUX DE CHAMPS—Bon, \$4 à \$4.25; moyen, \$3.50 à \$3.75; commun, \$3 à \$3.50.

MOUTONS—Bon, \$3 à \$3.50; commun, \$2 à \$2.50.

AGNEAUX DU PRINTEMPS—Bons, \$7.75; communs, \$5.75; non castrés, \$5.75.

VACHES—Choix, \$4 à \$4.25; bonne, \$3.50 à \$3.75; moyenne, \$3 à \$3.50; commune, \$2.25 à \$2.50; très com., \$1.75 à \$2.

TAURES—Choix, \$5 à \$5.25; bonne, \$4.50 à \$5; moyenne, \$3.50 à \$4; commune, \$2.50 à \$3.

TAUREAUX—Choix, \$4 à \$4.25; bon, \$3.25 à \$3.50; moyen, \$3 à \$3.25; commun, \$2.50 à \$2.75.

BOUVILLONS—Choix, \$6 à \$6.50; bon, \$5.50 à \$6; moyen, \$4.50 à \$5; commun, \$4; à \$4.25; com. lég., \$2.50 à \$3.50.

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec Succursale de Québec

Semaine finissant le 1er octobre 1938

OEUFs—A, gros, 35c; A, moyens, 34c; A, poulettes, 28c; B, 25c; C, 22c.

VEAUX ABATTUS—Bons, 14c; moyens, 12c; communs, 9c.

POULES ABATTUES—A, 5 lbs et plus, 19c; A, 4 lbs jusqu'à 5 lbs, 18c; B, 5 lbs et plus, 17c; B, 4 lbs jusqu'à 5 lbs, 16c; C, 5 lbs et plus, 15c; C, 4 lbs jusqu'à 5 lbs, 14c.

POULETS DU PRINTEMPS—5 lbs et plus, 21c; B, 4 lbs jusqu'à 5 lbs, 20c; C, 5 lbs et plus, 18c; C, 4 lbs jusqu'à 5 lbs, 17c.

Important:—Dans le but d'être

utiles à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORCS ABATTUS—A, bacon de choix 140 lbs à 170 lbs, 12½c; plus \$1.00; B, Bacon 140 lbs. à 170 lbs. 12½c; bouchers, 120 lbs. à 170 lbs. 12c; légers, 100 lbs. à 120 lbs., 11½c; lourds, 170 lbs. à 200 lbs. 11½c.

AGNEAUX ABATTUS—Bons, 13c.

Prix de remise

Semaine finissant le 1er oct., 1938 **POULES VIVANTES**—A, 5 lbs et plus, 18c; B, 4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 17c; C, 3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 15c; coqs, 12c.

VOLAILLES VIVANTES—POULETS A ROTIR (GRIS)—A, 5 lbs. et plus, 19c; B, 4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 17c; C, 3 lbs. jusqu'à 4 lbs., 14c; D, 2½ lbs. jusqu'à 3 lbs. 11c.

ROUGES—A, 5 lbs. et plus, 17c; B, 4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 15c; C, 3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 13c; D, 2½ lbs. jusqu'à 3 lbs. 10c.

N.B.—Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS—(ENGRAISSES AU LAIT)—Bons, 13c; moyens, 11½c; communs, 10c.

DINDES VIVANTES (Mères)—A, 19c; B, 18c; C, 16c; coqs. bonne qualité, 15c.

LÁPINS VIVANTS—5 lbs. et plus la lb., 12c; **PIGEONS VIVANTS**—Le couple, 25c.

POULES ABATTUES (Sélectionnées)—Spécial, 5 lbs. et plus, 22c; A, 5 lbs. et plus, 21c; A, 4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 20c; A, 3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 19c; B, 5 lbs. et plus, 19c; B, 4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 18c; B, 3 lbs. jusqu'à 4 lbs., 17c; C, 5 lbs. et plus, 17c; C, 4 lbs. jusqu'à 5 lbs., 16c; C, 3 lbs. jusqu'à 4 lbs., 15c.

OEUFs—A, gros, 36c; A, moyens, 34c; B, 27c; Poulettes, 28c; C, 22c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

Prix de remise pour beurre, fromage Montréal et succursale de Québec Semaine finissant le 26 sept. 1938

Les Poisons des Reins

vous forcent à laisser votre ouvrage, à vous lever la nuit.

Etes-vous inquiet et ennuyé parce que vous devez uriner souvent? En ce cas, vous devriez savoir que la véritable cause peut être attribuable à des poisons qui irritent les reins ou la vessie et qui peuvent aussi occasionner d'autres sérieux maux tels que: nervosité, prostate, mal de dos et de jambes, fréquentes maux de tête, étourdissements le matin, manque d'appétit et d'énergie qui vous font sentir plus vieux de dix ans. Les TABLETTES KIMO agissent en moins de trois heures, enraient la douleur, stimulent et renforcent les reins et la vessie. Employez KIMO et vous vous sentirez plus jeune, plus fort et beaucoup mieux dès la première journée du traitement.

KIMO donne entière satisfaction après le traitement d'un mois, sinon votre argent vous est remis.

Procurez-vous dès maintenant chez votre pharmacien.

KIMO

Ceci AURAIT PU ÊTRE ÉVITÉ...



...par un APPEL téléphonique

Vous connaissez l'histoire du cultivateur qui savait récolter des produits de choix mais ignorait comment en disposer à des prix alléchants? Eventuellement il dut abandonner sa ferme — et tout son bien. Ses voisins lui conseillaient de se tenir au courant du marché par téléphone — mais il n'avait pas de téléphone. Ainsi il "économisa" de l'argent et perdit sa ferme. Un cultivateur vend à meilleur compte quand il est renseigné sur l'état du marché. Un téléphone le met en relation avec les commerçants, les voisins. Il protège le foyer et la famille dans les circonstances graves.

TARIFS MODÉRÉS

POUR

SERVICE DE TÉLÉPHONE RURAL



Les produits québécois doivent être en vedette

Du 26 octobre au 3 novembre, les marchands de nos principales villes désireux de faire partie de cette campagne, consacreront leurs vitrines aux produits uniquement québécois

DES PANCARTES, DES BANDEROLES

Dans notre économie, la publicité est devenue un facteur essentiel et même indispensable aux industriels et commerçants qui produisent ou vendent des marchandises destinées à la consommation générale. Cette publicité a pour but de lancer tout d'abord un produit sur le marché puis de l'y maintenir; elle fait connaître ce produit chez le consommateur et l'incite à l'acheter en vantant par la presse, la radio ou tout autre médium de publicité reconnu ses qualités, sa valeur et son prix. A la longue le public se familiarise avec un nom, un slogan, ou une particularité quelconque du produit puis devient petit à petit un client régulier.

Dans notre province si riche en ressources naturelles de toutes sortes, nos agriculteurs, nos pêcheurs et nos industriels produisent ou fabriquent d'excellents produits qui ont seulement le malheur de n'être pas suffisamment connus du public, donc moins demandés que bien d'autres annoncés avec grand bruit et qui, très fréquemment, sont loin de les valoir au point de vue qualité et bas prix. D'autres sont connus des consommateurs, mais lancés trop timidement, pourrait-on dire, sur un marché déjà encombré de produits étrangers annoncés avec éclat.

Dans le but de faire connaître davantage les produits de notre province, quelques ministères du gouvernement provincial, de concert avec les Chambres de Commerce et différentes associations de manufacturiers et négociants de nos principales villes, notamment Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Granby et autres, ont décidé de tâcher de remédier à cet état de choses en organisant parmi les marchands détaillants de la province une campagne de publicité. Le but est de mettre particulièrement en vedette les produits de nos fermes et de nos pêcheries ainsi que tous les articles destinés aux consommateurs de chez nous et qui sont fabriqués par nos manufacturiers et vendus par nos marchands détaillants: cela pour les mieux faire connaître du public acheteur et en stimuler la vente.

Les ministères du Commerce, de l'Agriculture, des Mines et des Pêcheries, l'Association des manufacturiers canadiens, l'Association des Marchands-détaillants, les magasins à succursales, les Chambres de Commerce, le Board of Trade de Montréal ont accepté avec empressement et bienveillance de participer activement à ce mouvement et de contribuer à son organisation.

Voici sommairement en quoi con-

PASSÉ 40 ANS

... vos reins ont tendance à ralentir leur action. Si ces filtres du sang deviennent enflammés, l'excès d'acide reste dans le système. Des cristaux acides à pointe acérée se logent dans les articulations et les muscles, produisant irritation et douleurs rhumatismales. Prenez les Gin Pills pour stimuler les reins et obtenir prompt soulagement.



Essayez leur mérite par l'usage!

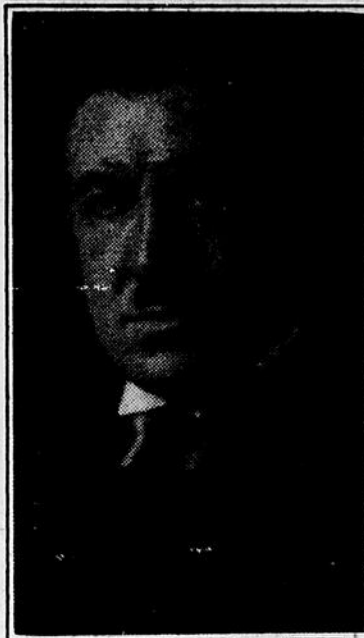
siste cette campagne de publicité.

Du 26 octobre au 3 novembre, les marchands de nos principales villes désireux de faire partie de cette campagne, consacreront leurs vitrines aux produits uniquement québécois et qui ont du ressort de leur commerce. Des étalages spéciaux seront préparés par des experts. Des pancartes, des banderoles portant l'inscription: "VOYEZ CE QUE LA PROVINCE DE QUÉBEC PRODUIT POUR VOUS," seront également affichées dans ces magasins tandis qu'un sceau spécial identifiera chaque article comme étant originaire de la province de Québec.

C'est aussi l'intention des autorités du ministère du Commerce de donner suite à cette grande campagne de propagande. A ce sujet, M. Louis Coderre, sous-ministre du Commerce et de l'Industrie, qui a bien voulu accepter la présidence du Comité d'organisation de la "Semaine des produits du Québec," faisait aux journalistes la déclaration suivante: "C'est la première fois dans l'histoire commerciale de notre province qu'un mouvement d'une aussi grande envergure est entrepris par l'Administration provinciale et nos hommes d'affaires pour familiariser le public consommateur avec les ressources de notre sol, de nos pêcheries de notre sous-sol et des multiples industries que nous possédons. Nous voudrions que cette initiative entièrement approuvée de tous marque le point de départ d'un effort constant pour maintenir en vedette devant un public désireux de les connaître, les produits de chez nous. Dans ce but, nous sommes à mettre la dernière main à l'organisation d'une association d'hommes d'affaires convaincus de l'excellence de ce principe de bonne économie, à savoir que, qualité et prix pour prix la préférence doit aller au fruit du travail de nos ouvriers du sol et de nos usines. Association dis-je de négociants qui, comme on le dit dans notre langage commercial, pousseront la vente de nos marchandises.

"Nous espérons rencontrer d'un public soucieux de ses intérêts, du succès de nos entreprises aussi bien que du progrès économique de la province de Québec, le même enthousiasme que manifestent nos industriels et nos négociants en faveur de ce mouvement, gage assuré du grand succès de la "Semaine des produits du Québec."

Jamais l'homme ne ressemble plus à Satan, et jamais la société ne ressemble plus à l'enfer, que lorsque vient à éclater dans ces haines de l'homme et de la société, déjà si effroyablement compliquées, le phénomène de la haine de Dieu.— R. P. FELIX.



DANS L'INDUSTRIE MEUNIÈRE

Après une absence de huit années au cours desquelles il servit la ville de Pointe-Claire comme secrétaire-trésorier, Vital Mallette, M.P., retourne à l'industrie meunière. Il vient d'être nommé au poste d'assistant du Vice-Président de Robin Hood Flour Mills Limited.

Monsieur Mallette est entré dans l'industrie meunière en 1903. Commencant au bas de l'échelle il gravit rapidement les degrés conduisant à des charges importantes chez les grandes maisons qui l'employèrent tour à tour. De 1925 à 1929, il occupa avec succès le poste de Secrétaire de l'Association des Meuniers du Canada.

Au cours de cette dernière période, il prit une part active dans les travaux préliminaires qui amenèrent la négociation d'un traité de commerce entre le Canada et la République Tchécoslovaque. Le gouvernement de ce pays décora de l'Ordre du Lion Blanc, pour mérites civiques. Ce traité fut très avantageux pour les meuniers canadiens.

M. Mallette s'est aussi intéressé activement aux sports. Il s'est occupé de hockey, crosse, sports aquatiques, etc. Il est le seul canadien-français élu à la présidence de la Branche Canadienne du Royal Caledonian Curling Club. Il descend d'une des plus vieilles familles du Canada français. Il est canadien au sens large du mot, profondément intéressé dans toutes les sphères de la vie rurale, sociale, économique, politique et d'affaires. Il a représenté avec habileté le comté de Jacques-Cartier au parlement fédéral, depuis l'élection de 1935. Populaire et bien connu dans l'industrie meunière, son retour à une position exécutive importante sera très bien vu du commerce et du public en général.

La sincérité sans la courtoisie, l'austérité sans la charité, et la justice sans la miséricorde, sont trois vertus en possession du secret de se faire maudire.

Il y a en nous une substance plus sentie encore que facile à formuler, qui tient au pays où nous sommes nés, dont nous sommes nés.—Léon DAUDET.

Conseil de Howick

L'assemblée mensuelle du conseil municipal de la paroisse du Très-Saint-Sacrement de Howick: tous les conseillers étaient présents.

Proposé par le conseiller Décent, secondé par le conseiller Craig que le compte de D. Fortier ne soit pas payé immédiatement, mais le secrétaire est autorisé de payer la somme de \$144.44 à M. Bergevin.

Proposé par le conseiller Anderson, secondé par le conseiller Hope, que les travaux sur le cours d'eau Chisholm soient payés par les rési-

dents de cette section.

Proposé par le conseiller Robertson, secondé par le conseiller Vallée, que le secrétaire soit autorisé d'annoncer pour des soumissions pour la coupe des broussailles et pour l'entretien des routes d'hiver; ces soumissions doivent être adressées au bureau du secrétaire le ou avant le 7 novembre.

Proposé par le conseiller Hope, secondé par le conseiller Décent que le maire soit autorisé d'acheter quatre cargaisons de gravois pour le rang Irish Concession.

Ste-Philomène

M. et Mme Rolland Bissonnette de St-Jean, en promenade chez M. Zénon Patenaude.

Mme Roméo Dubuc à l'hôpital de Lachine. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

M. Arcade Lemieux a loué la terre de M. Xavier Vallée.

M. et Mme Stevens Bourcier de passage à L'Annonciation, samedi dernier.

La famille Charles Tisseur de Montréal en visite chez M. Zénon Tisseur.

M. et Mme Roch Pagé étaient de passage à St-Hyacinthe dimanche.

Mme Zénon Demers, Mlle Jeanne Demers, MM. Roger et René Demers, et Armand Fortin, en voyage aux Etats-Unis.

Mlle Lily Bourget de Ste-Martine, chez des parents à Ste-Philomène, dimanche.

Mlle Marie-Marthe Legris de St-Urbain, en visite pour quelques jours chez sa grand'mère; Mme Joseph Legault.

M. et Mme Honoré Schinck de St-Timothée, à Ste-Philomène, lundi dernier.

M. et Mme Moïse Henrichon, M. Adéard Gingras, M. et Mme Arthur Chasle de Montréal, chez M. Joseph Prud'homme, dimanche.

M. John Griffin de Montréal, en visite chez M. Adrien Bannon.

M. l'abbé Alex Paiement assistait aux Quarante-Heures de St-Urbain cette semaine.

M. l'abbé Carrière et Mlle Elizabeth Loïselle de Pointe Fortune, en promenade chez M. Elie Loïselle.

M. et Mme Lucien Reid de Ste-Martine, en visite chez M. Gérard Legault, dimanche dernier.

Mme Jean-Baptiste D'Amour est de retour d'un voyage à Kingsley-Falls.

Vente de Shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS
Cour Supérieure
Province de Québec,
District de Beauharnois,
No 1773993

STRATHMAR CORPORATION LIMITED vs. WILLIAM FRANCIS MARTIN.

Saisi comme appartenant au défendeur William Francis Martin:

"Une terre sise et située dans la paroisse de Très Saint Sacrement d'Howick, comté de Châteauguay, connue et désignée sous le numéro quatre cent trente-huit (438) des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de St-Malachie d'Orms-town d'une superficie de cents arpents (100) plus ou moins avec les bâtisses dessus construites.

Pour être vendue à la porte de l'église paroissiale du village de Howick, comté de Châteauguay, district de Beauharnois, LUNDI le VINGT-QUATRIÈME jour d'OCTOBRE 1938, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif,

J.-BTE deREPENTIGNY,
Bureau du shérif.

Salaberry de Valleyfield, ce vingt et unième jour de septembre 1938.

Il n'est point de plus puissants préservatifs contre le mal que l'amour des choses les plus pures.—BENOIT XV.

UN CHAUFFAGE D'UNE Valeur EXCEPTIONNELLE

VOILÀ LA PREUVE

100,000 FOYERS CANADIENS ONT ADOPTÉ LE 'charbon bleu' POUR UN CHAUFFAGE PLUS EFFICACE

• Rendez-vous en compte... dans votre fournaise... pour quoi ce combustible supérieur a mérité la confiance absolue de plus de 100,000 chefs de familles canadiennes. Le 'charbon bleu' est sans contredit l'antracite le meilleur au monde... la couleur en garantissant la qualité. Commandez le 'charbon bleu' aujourd'hui.

ROGER BILLETTE, Valleyfield
C. CADIEUX, Valleyfield

SYNTONISEZ à "L'Anberge de la Bonne Histoire" sur CKAC, tous les mercredis et dimanches, à 7.30 p.m.

St-Urbain

Mariage

Ces jours derniers, M. le curé Séguin bénissait le mariage de Mlle Cécile Lazure, fille de M. Albert Lazure à M. Lucien Marcell, fils de M. Orphir Marcell. Mlle Lazure, au bras de son père, portait une robe de crêpe "British ton" et accessoires de même ton; elle portait une gerbe de roses blanches. M. Lazure était le témoin de sa fille et M. Marcell le témoin de son fils. Après le dîner chez M. Marcell, les invités se rendirent chez M. Lazure pour le souper et la soirée. Mme Marcell portait pour la soirée une robe de taffetas bleu ciel garnie de velours noir. M. et Mme Marcell habiteront St-Urbain.

Transaction

M. Gilbert Monnière fils, a laissé sa ferme et habitera maintenant St-Lambert. M. A. Poupart, notaire, est maintenant en possession de la terre.

M. Roland Marcell, étudiant à l'université Laval de Montréal, en fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme E. Tessier de Montréal, M. et Mme Edmond Jodoin de St-Urbain, Mme A. Jeanneau d'Ho-

wick visitaient New-York, Johnson City ces jours derniers.

Mlle Pearl Béland de Ville La Salle passe une huitaine chez Mlles Rhéaume.

M. Alphonse Vincent et sa famille de Montréal, chez M. Joseph Rose, dimanche.

Mlle Ninette Beaulieu, étudiant au couvent Mont Ste-Marie, Mlles Gabrielle Jodoin, M. Normandeau, étudiantes au couvent de Ste-Martine, en fin de semaine dans leur famille.

MM. T. Patenaude et Maurice Lalonde de Valleyfield, chez M. Edmond Jodoin.

Mme Henri D'Amour en fin de semaine chez Mme Trépanier.

M. et Mme Hector Carmel de Montréal, de passage chez M. Urbain Brault.

Mlle Antoinette Mallette de Montréal chez M. Adolphe Mallette.

M. et Mme Louis Dégent de Ste-Philomène, en visite chez M. Alphonse Dubuc.

M. et Mme Antonio Mallette, M. et Mme Condia Mallette, chez M. Hector Bourdeau de Saint-Rémi.

La Compagnie Bell Telephone...

(Suite de la 1ère page)

Sauvé qui promettent leur appui pour l'obtention des octrois aux chômeurs.

Son Honneur le Mairé J.-A. Larin a rencontré Son Honneur le Maire Raynault de Montréal et a obtenu une diminution de 50% sur le compte de \$300 présenté par la cité de Montréal pour l'envoi d'une brigade de feu lors de l'incendie de la Valleyfield Coated Paper Mills.

De plus, M. Larin s'occupe actuellement de promouvoir l'intérêt de Valleyfield pour la venue d'une nouvelle industrie de Hamilton, industrie de tricots qui donnerait de l'emploi à 150 personnes.

A la fin de l'assemblée, Son Honneur le Maire a félicité le nouveau président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province.

Cazaville

RR. SS. M.-A. Quenneville de Montréal, Alice Quenneville de Calgary, Alta, toutes deux des Soeurs Grises de Montréal, Sr. M.-E. Anicet, des SS. de S. A. de Montréal, ainsi que les RR. FF. Aimé et Louis de Laval des Rapides, du Mont St-Louis, et M. et Mme E. Quenneville de Montréal ont visité M. J.-E. Quenneville et M. et Mme C. Trépanier, dernièrement.

Dimanche dernier, M. et Mme Charles Trépanier et leurs soeurs et tante religieuses, ont visité leurs fillettes Cécile, Odette, Lucille et Rita au couvent de St-Rémi de Napierville.

Le Rév. Frère Aimé de Laval des Rapides est en repos pour quelque temps chez son père, M. E. Quenneville.

Mlle Mariette Quesnel de Cazaville est partie vendredi dernier pour l'Ecole Normale de Valleyfield.

M. et Mme Donat Morin et leurs enfants ont visité des parents à Alfred, Ont.

M. et Mme A. Ouimet, Mme J. Dupuis, et M. Marcel Béilise, tous de Montréal, ont visité des parents à Cazaville.

La famille P. Deniger de Huntingdon en visite chez M. Etienne Trépanier.

étrangères, \$1,725,809,627.00; comp. canadiennes-françaises, \$28,539,022.00; pour., 1.68.

Quand un peuple dépose depuis des années cinquante millions de ses épargnes dans les coffres des profiteurs anonymes, quand il s'engage à déboursier ces sommes durant dix, vingt et trente autres années à venir, lui, comme dit Barbeau, qui se croit le nombril du monde,—les endormeurs lui ont chanté sur tous les tons sa supériorité spirituelle sur ses co-habitants,—il ne doit pas s'étonner de sa dégringolade sur les pavés de la bourse. Et M. l'abbé Groulx n'a pas tort d'ajouter en marge de cette lamentable infériorité: "De notre propre domaine, de notre propre travail, de notre propre épargne, nous bâtissons notre servitude économique". Le doctrinaire avive une plaie douloureuse, mais c'est un fait que nous avons été les artisans de notre malheur pour n'avoir pas accordé l'aide nécessaire à nos compatriotes, quand le besoin s'en faisait sentir. Ne nous en prenons pas, de grâce, à l'Etranger, mais à nous-mêmes. Les grands coupables, c'est nous et seulement nous.

Par ailleurs il ne faut pas nous décourager. Le découragement, ça ne vaut pas un liard. Nous pouvons et nous allons reprendre les positions perdues. A la condition d'agir comme des êtres intelligents. Nous désirons tous d'un grand désir la renaissance économique de notre petite patrie. Moins xénophile, que pour notre propre intérêt, encourageons alors nos compagnies

L'esprit des autres

MEDECIN se dit de celui qui vit des maladies de ceux qui en meurent. (Trébla).

MEFIANCE:—Police d'assurance. (Lévy).

L'OUBLI est le cataplasme de la douleur.

PENITENCE:—Gomme à effacer les fautes. (Lévy).

POLITESSE: Usage hors d'usage. (Coo).

SANGLOT: argument féminin. (Vély).

SEPULTURE: est le terme sans termes (Coo).

SERMON: Oeuvre de chaire. (My).

SERPENT: Premier agent matrimonial. (Tré).

SERRURE: Instrument d'optique. (Vély).

SOLLICITEUR: Machine à taper. (Vély).

SOUPÇON: Microbe de la jalouse.

LA SUCCESSION ne s'ouvre que lorsqu'une boîte se ferme.

TREPAS: Le retour à la terre. (Tré).

TRESOR: Nom donné quelquefois à une femme dépensière. (ely).

DECAPITE: Ancien entêté. (Vély).

DECEDER, c'est négliger les avantages d'un aller et retour. (Vély).

CARACTERE: C'est encore dans l'imprimerie qu'on rencontre les plus résistants. (Val).

—Peut produire une bonne ou mauvaise impression, selon qu'il est bon ou pas.

AVARICE: Passion qui commande la possession mais interdit la jouissance. (Doc).

GIROUETTE s'entend d'une personne avisée qui sait d'où vient le d'Assurance. Faisons confiance à ceux qui tentent la reconquête de nos marchés. Activons le succès, déjà si prometteur, de LA LAURENTIENNE. Le champ est vaste et le danger de la concurrence n'existe pas entre les entreprises de chez nous; et il y a place pour cinq autres compagnies d'assurance sur la vie, et le succès de celle-ci profitera au succès de celle-là. Surtout, encourageons les Canadiens français qui lancent une nouvelle compagnie du genre. Les placements effectués sont des plus solides et des plus rémunérateurs. Cela tient à la surveillance étroite qu'exercent sur elles les gouvernement fédéral et provincial. Pour sortir de notre misère, ne nous laissons pas abattre par les dégonfleurs professionnels qui toujours nous servent la pilule et aux autres le jujube. Nos compagnies méritent mieux que de faire tapisserie dans la cuisine de la servante pendant que leurs rivales intéressent le maître de la maison. Un peu de fierté, s'il vous plaît! Marcel REINHARDT.

Un pressage GRATUIT



pour
Chaque \$1.50
au

Valleyfield Dyers & Cleaners

Tél. 113

PRESSAGE
NETTOYAGE
TEINTURERIE

Il suffit de détacher le coupon ci-dessous et le présenter à notre bureau.

Pour toute
commande de \$1.50

Ce coupon vous donnera droit à un pressage gratuit en le présentant à notre bureau situé à 23, rue St-Laurent.

Valleyfield Dyers & Cleaners

23, St-Laurent, VALLEYFIELD, P.Q. Tél. 113.

BONTE: La plus aimable forme d'égoïsme.

La machine à faire des ingrats. ACTUALITE: Papillon qui meurt dès qu'on le tient. (Zamois).

GAFFE: Outil servant à repêcher les uns et à perdre les autres. (Torquet).

vent. (Dubreuil).

GRIMACE: C'est une expression qui s'emploie au défiguré. (Vély).

L'HABITATION: C'est le temple du dieu TERME pour un locataire.

HYMEN: Noeud gardien. (Levy).

CIGARETTES
SWEET CAPORAL
"Le forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Nos positions dans l'assurance sur la vie

Sachons le reconnaître, dans toutes les sphères de l'activité économique, nous n'avons cessé de penser en vaincus — Olivar Asselin

Le public a dû accueillir avec plaisir, sans aucun doute, la nouvelle de la fondation d'une compagnie d'Assurance-vie canadienne-française, telle LA LAURENTIENNE, nantie de ses Lettres Patentes, le 3 mars, 1938, avec un capital autorisé de un million repartit en 10,000 actions de \$100 chacune, valeur au pair. La preuve en est que cette entreprise est dorénavant assurée, du plus vif succès, selon les témoignages des plus avertis en matière d'assurance sur la vie. D'ailleurs, on a pu lire son intéressant et si instructif prospectus. Les intéressés, qui l'ont feuilleté, savent à quoi s'en tenir sur la valeur des hommes qui le dirigent et sur les bénéfices qui en découleront.

Ce préambule nous amène inévitablement à découvrir nos positions exactes dans le domaine de l'Assurance sur la vie. A parler franc, M. Victor Barbeau, le comptable de notre faillite économique, a passablement négligé dans "Mesure de Notre Taille" de s'attarder au bilan tragique de notre recul dans l'assurance-vie. A peine quelques mots et tête d'un chapitre: Notre part — microscopique. C'est tout comme épitaphe. Pourtant, il y avait là matière à réflexions tassées. On sait, en effet, quel formidable monopole à pyramidé en Canada avec les bas de laine des assurés. A l'heure actuelle, il occupe le sommet de la finance au pays; il soutient les textiles, les pulperies, les pouvoirs électriques, il prospère en particulier dans la province de Québec où depuis de nombreuses années il fait le lit de notre servitude.

Ce qui semble inexplicable dans cette course à l'argent, c'est cette indifférence des Canadiens français à n'avoir pas participé à la marche aux affaires au temps où diverses compagnies étrangères venaient s'établir dans le Québec; en même temps que nos compatriotes anglais fonder des compagnies d'assurance-vie. Les possibilités s'offraient magnifiques alors; notre peuple grattait moins la piastra que de nos jours et l'argent roulait dans ses doigts.

C'était le moment d'investir des capitaux dans des firmes nationales au lieu de les placer dans des exploitations étrangères. En tout

cas, soit par manque de confiance dans les qualités de nos compatriotes, soit par défaut de patriotisme, tout en croyant agir dans le sens de nos intérêts par l'encouragement aux autres, nous avons forgé nos chaînes; nous avons porté nos épargnes chez des financiers—anglo-canadiens qui, plus intelligents, les ont fait servir selon leur bon plaisir, les ont exportées à l'extérieur, les ont prêtées de nouveau aux leurs. Donnant toujours et jamais ne recevant, les Canadiens français ont perdu peu à peu les positions auxquelles ils pouvaient aspirer, avec la conséquence logique qu'ils ont enregistré de nombreuses faillites, non pas qu'ils manquaient du sens des réalités, mais parce qu'ils s'étaient privés du capital, nerf de la guerre, qui leur aurait permis de lutter loyalement contre les entreprises concurrentes. Leur crédit depuis des années, ils l'avaient annihilé par des placements dans des industries rivales des leurs.

Rien d'étonnant, donc, si parfois, ils aient dégringolé tête première dans la banqueroute. Il fallait s'y attendre. Mais ce serait une malhonnêteté de prétendre que les Canadiens français sont incapables de réussir en affaires. Faisons confiance à ceux qui se présentent avec les garanties de sérieux et de compétence, non au premier individu qui veut vendre des frigidaires aux Exquimaux, et l'on verra si vraiment nous sommes si inférieurs que ça!

Quoiqu'il en soit, dans le domaine spécifique de l'assurance sur la Vie, nous sommes restés, si désagréable puisse être cette vérité, gros Jean comme devant, et nous avons contre nous tous les rieurs. Les statistiques sont d'excellents galons et elles nous renseignent à souhait sur la mesure de notre taille, à défaut de celle de notre tête.

Assurance sur la Vie dans la Province de Québec
Nombre: compagnies étrangères, 45; compagnies canadiennes-françaises, 2; pourcentage: 4.26.
Recettes en 1936: comp. étrang., \$51,547,520.81; comp. can.-fran., \$739,040.42; pour., 1.39.
Déboursés: comp. étrang., \$39,560,968.34; comp. can.-fran., \$419,017.64; pour., 1.04.
Assurance en vigueur: comp.

UN BON CHASSEUR, UN BON FUSIL ET DES BONNES CARTOUCHES... JE REVIENDRAI AVEC DU GROS GIBIER!

TU REVIENDRAS PLUTÔT AVEC UN GROS RHUME SI TU OUBLIES D'EMPORTEUR TON BON VIEUX GIN DE KUYPER

GIN De Kuypere

10 onces 85¢
26 onces \$1.90
40 onces \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

Shawinigan Falls rencontrera le Valleyfield à l'ouverture officielle, le 6 novembre

Le programme d'ouverture du circuit provincial verra le Lachine à Cornwall, le 4 novembre, Sherbrooke à Springfield, le 5 novembre, le Shawinigan Falls à Valleyfield le 6 novembre — La force défensive des clubs de la Ligue Provinciale Senior

L'ouverture officielle de la Ligue Provinciale Senior du Président Horace Boivin se fera dans notre cité le 6 novembre à l'aréna de Valleyfield alors que le Shawinigan Falls rencontrera les Braves de Valleyfield dans la première joute régulière de la saison.

Les officiels de la Ligue, de la Cité et du club de hockey Valleyfield Senior assisteront à cette première joute où tous les amateurs auront l'occasion d'applaudir les joueurs locaux qui défendront vaillamment nos couleurs.

Grâce au système de la glace artificielle, le hockey connaîtra une saison de beaucoup plus longue pour

permettre à tous les amateurs de la région de suivre au cours des mois de novembre et décembre tous les programmes joués dans notre aréna.

Le programme d'ouverture du circuit provincial comprend les joutes suivantes: Lachine à Cornwall, le 4 novembre; Sherbrooke à Springfield le 5 novembre; Sherbrooke à Boston, Shawinigan Falls à Valleyfield et Cornwall à Lachine le 6 novembre.

La cédule de la Ligue Provinciale n'a pas encore été acceptée officiellement mais il semble que les premières joutes seront données telles qu'annoncées antérieurement.

Duncan prédit un futur brillant pour la ligue de hockey Provinciale

Dans notre édition de vendredi dernier nous avons annoncé que le club LaSalle d'Ottawa se retirerait probablement de la ligue de hockey Provinciale. Notre information était juste puisque M. Lorenzo Lafleur a envoyé mardi la démission du club au président Horace Boivin, de Granby. La direction du club n'a pas voulu dévoiler les raisons de cette retraite subite mais nous croyons savoir qu'elle est le résultat d'un avis donné par la Québec Amateur Hockey Association. Il semble évident que les dirigeants du hockey amateur dans cette province ont notifié Lafleur que la Q.A.H.A. se devait de respecter l'entente intervenue entre la ligue provinciale et qu'elle ne pouvait permettre à Ottawa d'être représenté dans le circuit provincial tandis que la même demande avait été refusée à Québec.

En dépit de la retraite du club LaSalle le circuit provincial n'en sera pas moins puissant cette année et M. Cecil Duncan, qui s'y connaît dans le hockey, a déclaré cette semaine que la ligue de hockey Provinciale serait d'ici un an ou deux le plus fort circuit de hockey sénior jamais vu au Canada. Une telle affirmation, faite par un homme comme M. Duncan, renferme une grande signification et les événements nous portent d'ailleurs à croire que M. Duncan a parfaitement raison. (Le Sport)

Les Braves dans le concours du trophée Bourque

Nous apprenons que les Braves de Valleyfield participeront au concours des clubs amateurs sénior de la province pour la possession du trophée Bourque, donné par l'honorable Johnny Bourque de Sherbrooke et défendu chaque année par les meilleures équipes sénior de la province.

Les joutes d'élimination ont lieu au commencement de la saison du

hockey dans le but évident de mesurer les forces des différentes équipes et leur indiquer leur faiblesse individuelle.

Il est probable que les Braves auront à rencontrer l'un des clubs suivants avant de s'assurer la détention de ce trophée. L'on cite les clubs Cornwall, St-Jérôme, Québec Aces, le Sherbrooke, et le Royal dans cette course éliminatoire.

Les joutes d'exhibition

Si l'installation de la glace artificielle est complétée, telle que prévue, pour la semaine du 23 octobre, nous aurons des joutes d'exhibition entre les Braves de Valleyfield et les Sea Gulls d'Atlantic City et peut-être les Sénateurs d'Ottawa ou autres. Les frères Emile et Léo-Geor-

ges Perron s'occupent actuellement de l'organisation de leur équipe qui s'alignera en forme pour cette date.

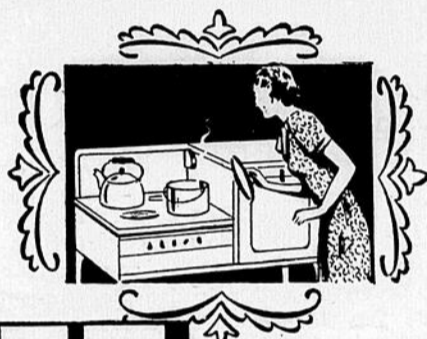
Les détenteurs de passes de saison pourront assister à ces joutes comme à une joute régulière de la saison.

TROIS ETOILES DES BRAVES DE VALLEYFIELD



De gauche à droite, Eddie Gromoll, joueur de défense, ex-assistant de Frank Boucher des Rovers de New-York; Jules Cholette, ailier droit de 180 livres possédant l'un des plus terribles lancers des amateurs et Bert Peer, ailier droit de Port-Credit, Ontario, que nous verrons au cours de la prochaine saison sur l'ali-

gnement des Braves de Valleyfield. Gromoll jouait l'an dernier avec les Rovers de New-York et l'année précédente à Prague, Tchécoslovaquie; Cholette faisait partie des Tigers de Sudbury, depuis deux ans et Bert Peer joua en Angleterre avec les Haringuay Racers.



SIX ARGUMENTS EN FAVEUR DE LA CUISSON Electrique!



par Gabrielle Dion, cuisinière experte de la "Shawinigan"

- ① **RAPIDE** — Le poêle électrique moderne opère rapidement — une pinte d'eau bout en moins de 7 minutes, et le fourneau cuit plus vite que tout autre genre de fourneau.
- ② **SANS DANGER** — Le poêle électrique élimine les dangers que présente l'allumette, ainsi que le danger de tuyaux surchauffés. Le risque de brûlures aux mains et aux bras est négligeable.
- ③ **BON MARCHÉ** — Grâce au contrôle automatique, la température du four est réglée au degré désiré — il n'y a pas de perte de chaleur. Ce qui veut dire économie de courant.
- ④ **PROPRE** — La cuisson électrique est propre. Vos marmites sont toujours propres et reluisantes — le fond ne se noircit pas, comme il arrive avec les poêles à essence. De plus, il n'y a pas de fumée pour souiller les murs et les rideaux.
- ⑤ **ECONOMIE DE TEMPS** — Le poêle électrique moderne, muni du cadran de contrôle, donne à la ménagère plus de temps parce que le fourneau peut être réglé automatiquement. Un diner complet peut être cuit à la fois dans le fourneau et le repas sera prêt au moment désiré.
- ⑥ **RESULTATS PARFAITS** — Les gâteaux, les tartes, les biscuits, en un mot, tous les mets cuits au four électrique, en sortent brunis à souhait et d'une finesse de texture sans égale. Le fourneau électrique étant scellé, les viandes et les légumes y cuisent dans la vapeur que forme leur propre jus et ne perdent rien de leur saveur et de leur arôme. La cuisson à l'électricité assure des résultats parfaits.

Venez visiter la cuisine moderne aux bureaux de la "Shawinigan" aux Trois-Rivières ou voyez les derniers modèles de poêles électriques à notre salle d'exposition locale.

Ecrivez à Gabrielle Dion, Cuisinière Experte, Boîte Postale 190, Trois-Rivières, Qué. pour de plus amples renseignements sur la cuisson électrique.



THE Shawinigan WATER & POWER COMPANY

DELPHA SAUVE, M.F.P.

RENE SAUVE

ASSURANCES GENERALES

SAUVE & FRERE

VIE - MALADIE - FEU - ACCIDENTS - VOLS

Tél. Bureau 378, Domicile 706

267, rue Victoria

VALLEYFIELD, P.Q.